# Le package lymath : des formules plus sémantiques

 ${\bf Code\ source\ disponible\ sur\ https://github.com/bc-latex/ly-math.}$ 

Version  ${\tt 1.2.0\text{-}beta}$  développée et testée sur  $\operatorname{Mac}\operatorname{OS}\operatorname{X}.$ 

# Christophe BAL

# 2020-07-05

# Table des matières

1	Introduction						
2	2 Comment lire cette documentation?						
3	A propos des macros						
	3.1 Règles de nommage						
	3.1.1 Les macros de même « type »						
	3.1.2 Les formes « négatives » des macros						
	3.1.3 Les macros en mode displaystyle						
	3.1.4 Les macros standards redéfinies						
	3.2 Les arguments : deux conventions à connaître						
	3.2.1 Avec un nombre fixé d'arguments						
	3.2.2 Avec un nombre variable d'arguments						
	3.2.3 Important						
4	Couleurs						
5	Quelques modifications générales						
	5.1 Deux séparateurs d'arguments par défaut						
	5.2 Espace et point-virgule avec l'option french de babel						
	5.3 Espace et fractions						
	5.4 Espace et racines n-ièmes d'un réel						
	5.5 Espace après la négation logique						
	5.6 Sommes et produits en mode ligne						
6	Logique et fondements						
	6.1 Différents types de comparaisons « standard »						
	6.1.1 Définir quelque chose						
	6.1.2 Indiquer une identité						
	6.1.3 Une égalité à vérifier ou non, une hypothèse, une condition						

		6.1.4 Une egalite indiquant le choix d'une valeur ou l'application d'une relation
		6.1.5 Une égalité indiquant l'équation d'une courbe
		6.1.6 Différents types d'inéquations
		6.1.7 Des formes négatives aussi pour les inéquations
		6.1.8 Une table récapitulative
		6.1.9 Textes utilisés
	6.2	Équivalences et implications
	0.2	6.2.1 Des symboles supplémentaires
		6.2.2 Une table récapitulative
		6.2.3 Équivalences et implications verticales
	6.2	
	6.3	Tables des décorations possibles des opérateurs
	6.4	Des versions alternatives du quantificateur $\exists$
	6.5	Détailler un raisonnement simple
		6.5.1 Version pour le lycée et après
		6.5.2 Version pour les collégiens
		6.5.3 De courts commentaires
		6.5.4 Un mini hack très utile pour des « étapes alignées »
		6.5.5 Un conseil de mise en forme
	6.6	Détailler un « vrai » raisonnement
		6.6.1 Un tableau pour le post-bac
		6.6.2 Un tableau sur plusieurs pages
		6.6.3 Un tableau pour le collège et le lycée
		6.6.4 Un tableau sur plusieurs pages
7	$\mathbf{Ens}$	embles et applications 2
	7.1	Différents types d'ensembles
		7.1.1 Ensembles versus accolades
		7.1.2 Ensembles pour la géométrie
		7.1.3 Ensembles probabilistes
		7.1.4 Ensembles pour l'algèbre générale
	7.2	Ensembles classiques en mathématiques et en informatique théorique
		7.2.1 La liste complète
		7.2.2 Ensembles classiques suffixés
	7.3	Des suffixes à la carte
	7.3 - 7.4	
	1.4	
		7.4.1 Intervalles réels - Notation française (?)
		7.4.2 Intervalles réels - Notation américaine
		7.4.3 Intervalles discrets d'entiers
	7.5	Unions et intersections
	7.6	Cardinal, image et compagnie
	7.7	Application totale, partielle, injective, surjective et/ou bijective
8	Các	métrie 3
0		
	8.1	Points et lignes
		8.1.1 Points
		8.1.2 Lignes
		8.1.3 Droites parallèles ou non
	8.2	Vecteurs
		8.2.1 Les écrire
		8.2.2 Norme

		8.2.3	Produit scalaire
		8.2.4	Produit vectoriel
		8.2.5	Plan – Déterminant de deux vecteurs
	8.3	Coordo	onnées
	8.4	Nomm	er un repère
	8.5	Arcs ci	rculaires
	8.6	Angles	
		8.6.1	Angles géométriques « intérieurs »
		8.6.2	Angles orientés de vecteurs
9		$_{ m lyse}$	41
	9.1	Consta	ntes et paramètres
		9.1.1	Constantes classiques
		9.1.2	Constantes latines personnelles
	9.2		etion valeur absolue
	9.3	Fonction	ons nommées spéciales
		9.3.1	Sans paramètre
		9.3.2	Avec un paramètre
		9.3.3	Toutes les fonctions nommées en plus
	9.4		tations complémentaires pour des suites spéciales
	9.5	Calcul	différentiel
		9.5.1	Les opérateurs $\partial$ et d
		9.5.2	Dérivations totales d'une fonction – Version longue mais polymorphe 43
		9.5.3	Dérivations totales d'une fonction – Version courte pour les écritures standard 44
		9.5.4	L'opérateur de dérivation totale
		9.5.5	Dérivations partielles
		9.5.6	L'opérateur de dérivation partielle
	9.6	Calcul	intégral
		9.6.1	Intégrales multiples
		9.6.2	Un opérateur d'intégration clés en main
		9.6.3	L'opérateur crochet
	9.7	Tablea	ux de variation et de signe
		9.7.1	Les bases
		9.7.2	Décorer facilement un tableau
	9.8	Compa	raison asymptotique de suites et de fonctions
		9.8.1	Les notations $\mathcal{O}$ et $\sigma$
		9.8.2	La notation $\Omega$
		9.8.3	La notation $\Theta$
10	. <b>.</b> .	1 1 •1•4	
ΤÜ		babilité	
			ilité « simple »
			ilité conditionnelle
		_	$nce \dots \dots$
	10.4	Arbres	pondérés
11	Arit	thmétic	aue 62
			eurs de base
		-	ns continuées
			Fractions continuées standard
			Fractions continuées généralisées
			Comme une fraction continuée isolée

		11.2.4 L'opérateur $\mathcal K$	<u> 3</u> 3
12	Algė	ore	<b>34</b>
	_		64
			64
			65
			65
	19.9		65
	12.2		
		1 1	65 ee
		12.2.2 Quelques exemples pour bien démarrer	66
13	Hist	orique	39
14	Tou	es les fiches techniques	75
	14.1	Quelques modifications générales	75
			75
			75
			75
		•	75
		1 1 0 01	. o 75
	14 2		75
	17.2		75
			76
			77
			11 78
		1 0 1	
		1	$\frac{79}{70}$
		1	79
		ı	80
			80
			81
	14.3	Ensembles et applications	
		14.3.1 Ensembles versus accolades	31
		14.3.2 Ensembles pour la géométrie	81
		14.3.3 Ensembles probabilistes	82
		14.3.4 Ensembles pour l'algèbre générale	82
		14.3.5 Ensembles classiques	82
		14.3.6 Ensembles – Des suffixes à la carte	83
		14.3.7 Intervalles réels - Notation française (?)	83
			84
			84
			85
			85
		7 0 1 0	85
	1///		35 85
	14.4		35 85
			აა 86
		1	86
			86
			86
			87
		14.4.7 Produit vectoriel	87

	14.4.8 Plan – Déterminant de deux vecteurs	88
	14.4.9 Coordonnées	89
	14.4.10 Repères	89
	14.4.11 Arcs circulaires	90
	14.4.12 Angles géométriques « intérieurs »	90
	14.4.13 Angles orientés de vecteurs	91
14.5		91
	14.5.1 Constantes classiques	91
	14.5.2 Constantes latines personnelles	91
	14.5.3 Valeur absolue	91
	14.5.4 Fonctions nommées sans paramètre	91
	14.5.5 Fonctions nommées avec un paramètre	92
	14.5.6 Des suites spéciales	92
	14.5.7 Calcul différentiel	92
	14.5.8 Dérivations totales	93
	14.5.9 Dérivation totale – Opérateur fonctionnel	93
	14.5.10 Dérivations partielles	93
		94
		94
		94
		94
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	95
		95
		95
		95
14.6		95
		95
	•	95
		96
	<del>-</del>	96
14.7		96
	•	96
		96
		96
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	96
		97
14.8	- , <del>,</del>	97
	$\Theta$	97
		97

# 1 Introduction

L<sup>A</sup>TEX est un excellent langage, pour ne pas dire le meilleur, pour rédiger des documents contenant des formules mathématiques. Malheureusement toute la puissance de L<sup>A</sup>TEX permet d'écrire des codes très peu sémantiques. Le modeste but du package lymath est de fournir quelques macros sémantiques pour la rédaction de formules mathématiques élémentaires. Considérons le code L<sup>A</sup>TEX suivant.

Avec lymath, vous pouvez écrire le code suivant.

```
Sachant que \frac{f}(x) = \cos(x^2) sur \frac{C_a}{b}, nous avons : \frac{d}{b}{\cos(x^2)}{x} = \frac{b}{f(x)}{x}.
```

Même si certaines commandes sont plus longues à écrire que ce que permet LATEX, il y a des avantages à utiliser des commandes sémantiques.

- 1. La mise en forme dans votre document devient consistante.
- 2. Il est facile de changer une mise en forme sur l'ensemble d'un document ou localement via certaines options.
- 3. lymath résout certains problèmes "complexes" pour vous.

# 2 Comment lire cette documentation?

Le choix a été fait de fournir des exemples comme documentation du package suivis de fiches techniques des macros-commandes (voir la section dédiée 14). Les exemples se présentent comme cidessous et sont généralement très courts.

# 3 A propos des macros

# 3.1 Règles de nommage

#### 3.1.1 Les macros de même « type »

Les macros partageant une même fonctionnalité mathématique suivent les règles suivantes.

- 1. Un nom de base explicite est choisi comme par exemple \dotproduct pour « produit scalaire » en anglais ou \set pour « ensemble » en anglais.
- 2. Si besoin, on spécialise du point de vue sémantique avec un préfixe et/ou un suffixe. Voici deux exemples.
  - (a) Dans \vdotproduct, le préfixe v est pour v-ecteur car cette macro s'utilise avec des noms de vecteurs u et v et non directement des vecteurs \vect{u} et \vect{v}.

- (b) Dans \setproba, le suffixe proba est pour proba-bilité car cette macro sert à écrire des ensembles munis d'une probabilité <sup>1</sup>.
- 3. Si l'on propose différentes mises en forme pour une même signification sémantique alors ceci se fera via des versions étoilées et/ou par le biais d'option(s) comme dans \dotproduct[r] pour obtenir des produits scalaires utilisant des chevrons (r est pour r-after soit « chevron » en anglais).

#### 3.1.2 Les formes « négatives » des macros

Les formes « négatives » des macros auront un nom préfixé par la lettre  $\mathbf{n}$  en référence à  $\mathbf{n}$ -ot. C'est l'usage dans le monde LATEX comme par exemple pour  $\mathbf{n}$ -eq.

#### 3.1.3 Les macros en mode displaystyle

Les macros évitant d'avoir à taper \displaystyle auront un nom préfixé par la lettre d comme par exemple dans \dintegrate.

#### 3.1.4 Les macros standards redéfinies

Certaines macros comme \frac sont un peu revues par lymath. Dans ce cas, les versions standard restent accessibles en utilisant le préfixe std ce qui donne ici la macro \stdfrac.

#### 3.2 Les arguments : deux conventions à connaître

#### 3.2.1 Avec un nombre fixé d'arguments

Dans ce cas, c'est la syntaxe LATEX usuelle qui sera à utiliser comme dans \dotprod{u}{v}.

#### 3.2.2 Avec un nombre variable d'arguments

Certaines macros offrent la possibilité de fournir un nombre variable d'arguments comme dans  $\coord\{x\mid y\mid z\mid t\}$  et  $\coord\{x\mid y\}$ . Ceci se fait en utilisant un seul argument, au sens de LATEX, dont le contenu est formé de morceaux séparés par des traits verticaux  $\coord\{x\mid y\mid z\mid t\}$ , l'unique argument  $\coord\{x\mid y\mid z\mid t\}$ , au sens de LATEX, sera analysé par lymath comme étant formé des quatre arguments  $\coord\{x\mid y\mid z\mid t\}$ , z et t.

#### 3.2.3 Important

Certaines macros pourront demander des arguments non utilisés pour la mise en forme. Pourquoi cela? Tout simplement pour permettre des copier-coller lors de la rédaction : voir par exemple le calcul du déterminant de deux vecteurs du plan pour vérifier leur colinéarité (ceci est présenté dans la section 8.2.5).

#### 4 Couleurs

Certaines macros utilisent de la couleur. Les choix faits sont tels que l'impression en noir et blanc ne soit pas impactée.

<sup>1.</sup> Ce choix est assumé même si on obtient un nom faisant penser à « régler ... » au lieu de « ensemble de type ... ».

# 5 Quelques modifications générales

# 5.1 Deux séparateurs d'arguments par défaut

La macro \lymathsep définit le séparateur d'arguments de premier niveau, et \lymathsubsep celui des arguments de deuxième niveau. Cette documentation utilisant l'option french de babel, la valeur de \lymathsep est ; et celle de \lymathsubsep est , . Sans ce choix, les valeurs de \lymathsep et \lymathsubsep seront , et ; respectivement.

# 5.2 Espace et point-virgule avec l'option french de babel

Seulement si vous utilisez babel avec l'option french, comme c'est le cas dans cette documentation, alors vous verrez le même espacement autour du point-virgule dans A(x;y). Que c'est beau!

# 5.3 Espace et fractions

Quand on utilise \frac ou \dfrac, de petits espaces sont automatiquement ajoutés pour éviter d'avoir des traits de fraction trop petits. Le comportement par défaut se retrouve en utilisant les macros \stdfrac et \stddfrac. Voici un exemple.

# 5.4 Espace et racines n-ièmes d'un réel

\sqrt a été redéfinie pour ajouter un peu d'espaces. Le comportement par défaut se retrouve en utilisant la macro \stdsqrt. Voici un exemple.

# 5.5 Espace après la négation logique

\neg a été redéfinie pour ajouter un peu d'espace après le symbole. Le comportement par défaut se retrouve en utilisant la macro \stdneg. Voici un exemple.

# 5.6 Sommes et produits en mode ligne

Pour limiter l'espace, L<sup>A</sup>TEX affiche  $\sum_{k=0}^{n}$  et non  $\sum_{k=0}^{n}$  sauf si l'on utilise la commande \displaystyle. Les macros \dsum et \dprod permettent de se passer de \displaystyle. Voici un exemple.

# 6 Logique et fondements

# 6.1 Différents types de comparaisons « standard »

D'un point de vue pédagogique, il peut être intéressant de disposer de différentes façon d'écrire une égalité, une non égalité ou une inégalité. Bien entendu on tord les règles de typographie avec ce type de pratique mais c'est pour le bien de la communauté éducative.

#### 6.1.1 Définir quelque chose

L'exemple suivant montre deux façons de rédiger une égalité signifiant une définition (la section 6.1.9 explique comment est défini le texte « déf » ).

\$f(x) \eqdef x^3 + 1\$ 
$$f(x) \stackrel{\text{def}}{=} x^3 + 1$$
 
$$f(x) := x^3 + 1$$

#### 6.1.2 Indiquer une identité

L'exemple suivant montre deux façons de rédiger des identités avec une notation symbolique non standard (la section 6.1.9 explique comment est défini le texte « id » ).

\$(a + b)^2 \eqid a^2 + b^2 + 2 a b\$ 
$$(a + b)^2 \stackrel{\text{id}}{=} a^2 + b^2 + 2ab$$
 \$(a + b)^2 \eqid\* a^2 + b^2 + 2ab 
$$(a + b)^2 \rightleftharpoons a^2 + b^2 + 2ab$$

#### 6.1.3 Une égalité à vérifier ou non, une hypothèse, une condition

Se reporter à la section 6.1.9 pour savoir comment sont définis les textes « cons », « cond » et « hyp ».

```
$(a + b)^3 \eqtest a^3 + b^3 + 3 a b$

$(a + b)^3 \neqid a^3 + b^3 + 3 a b$

$(a + b)^3 \frac{?}{=} a^3 + b^3 + 3ab$

$(a + b)^3 \neq a^3 + b^3 + 3ab$

$(a + b)^3 \neq a^3 + b^3 + 3ab$

$\text{hyp} & \text{cond} & \text{cond} & \text{cond} & \text{cons} & \text{to} & \text{cons} & \text{o} & \text{ou} & x \neq 0 & \text{ou} & \text{ou} & \neq 0 & \neq 0 & \text{ou} & \neq 0 & \text{ou} & \neq 0 &
```

#### 6.1.4 Une égalité indiquant le choix d'une valeur ou l'application d'une relation

La section 6.1.9 permet de savoir comment les textes « choix » et « appli » sont définis.

#### 6.1.5 Une égalité indiquant l'équation d'une courbe

La section 6.1.9 permet de savoir comment les texte « graph » est défini (la macro \setgeo est présentée dans la section 7.1.2).

#### 6.1.6 Différents types d'inéquations

Le principe reste le même pour les symboles d'équations excepté qu'il n'y a ici aucune écriture purement symbolique. Voici un code « fourre-tout » montrant quelques exemples.

#### 6.1.7 Des formes négatives aussi pour les inéquations

Tous les opérateurs de comparaison ont une forme négative qui s'obtient en préfixant le nom de l'opérateur par n. Voici quelques exemples d'utilisation.

```
$x \nlesshyp 3$ ou $\ \$y \nleqtest 4$ ou $\ \$z \ngeqcons 5$$  x \not < 3 \text{ ou } y \not \leq 4 \text{ ou } z \not \geq 5
```

#### 6.1.8 Une table récapitulative

La table 1 page 12 fournit toutes les associations autorisées entre opérateurs de comparaison et décorations.

#### 6.1.9 Textes utilisés

Voici les macros définissant les textes utilisés qui tiennent compte de l'utilisation ou non de l'option french de babel. Nous ne donnons que les versions françaises.

# 6.2 Équivalences et implications

#### 6.2.1 Des symboles supplémentaires

#### Exemple 1 – Implication réciproque

En plus des opérateurs \iff et \implies proposés par LATEX, il a été ajouté l'opérateur \liesimp, où l'on a inversé les groupes syllabiques de \implies, un opérateur pour pour obtenir \iff \frac{2}{2}, ainsi que des versions négatives. Voici un exemple d'utilisation.

#### Exemple 2 – Des opérateurs décorés

Tout comme pour les comparaisons, il existe des versions décorées de type test, hypothèse, condition ... Elles sont toutes présentes dans l'exemple suivant.

```
$A \iffappli B \niffchoice C$ A \iff B \iff C $A \impliescond B \nimpliescons C$ A \iff B \iff C $A \liesimphyp B \nliesimptest C$ A \iff B \iff C
```

#### 6.2.2 Une table récapitulative

La table 1 page suivante montre toutes les associations autorisées entre opérateurs logiques et décorations.

#### 6.2.3 Équivalences et implications verticales

#### À quoi cela sert-il?

Dans la section 6.5.1 est expliqué comment détailler les étapes d'un raisonnement. Avec cet outil, il devient utile d'avoir des versions verticales non décorées des symboles d'équivalence et d'implication. Voici comment les obtenir (tous les cas possibles ont été indiqués). Bien entendu le préfixe v est pour v-ertical.

<sup>2.</sup> Penser aussi aux preuves d'équivalence par double implication.

```
\begin{tabular}{ccccc}
    $A$
                    & $B$
  & $C$
                    & $D$
  & $E$
                    & $F$
                                                                   C D E
    $\viff$
                    & $\vimplies$
                                                                       1
                                                              \downarrow \downarrow
  & $\vliesimp$ & $\nviff$
                                                                   \uparrow
                                                                            \mathbb{X}
                                                                                 *
  & $\nvimplies$ & $\nvliesimp$
                                                          A \quad B \quad C \quad D \quad E
    $A$
                    & $B$
  & $C$
                    & $D$
  & $E$
                    & $F$
\end{tabular}
```

# 6.3 Tables des décorations possibles des opérateurs

La table 1 de la présente page donne toutes les associations autorisées entre opérateurs et décorations. Il faut retenir que les versions étoilées produisent des écritures symboliques.

Préfixe	appli	choice	cond	cons	def	def*	hyp	id	id*	plot	test
\eq	×	×	×	×	×	×	×	×	×	×	×
\neq	×	×	×	×			×	×		×	×
\less											
\nless											
\leq											
\nleq	×	×	×	×			×			×	×
\gtr	^	^	^	^						_ ^	^
\ngtr											
\geq											
\ngeq											
\iff											
\niff											
\implies	~		_	_			_				_
\nimplies	^	^									
_											
$\n$											
\geq \ngeq \iff \niff \niff \implies \nimplies \liesimp	×	×	×	×			×				×

Table 1 – Décorations

# 6.4 Des versions alternatives du quantificateur $\exists$

#### Quantifier l'existence

Voici deux versions, l'une classique, et l'autre beaucoup moins, permettant de préciser le quantificateur  $\exists$ .

#### Versions négatives

```
$\nexistsone$ pour
\og il n'existe pas un unique \fg.

$\existmulti{\neq1} \eqdef \nexistsone$

$\nexistmulti{>4}$ pour
\og il n'existe pas plus de quatre \fg.

$\nexists$ vient de \verb+amssymb+.
#! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas plus de quatre ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas plus de quatre ».

##! pour « il n'existe pas plus de quatre ».

##! pour « il n'existe pas plus de quatre ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas plus de quatre ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour « il n'existe pas un unique ».

##! pour
```

# 6.5 Détailler un raisonnement simple

#### 6.5.1 Version pour le lycée et après

#### Exemple 1 – Avec les réglages par défaut

L'environnement explain permet de détailler les étapes principales d'un calcul ou d'un raisonnement simple en s'appuyant sur la macro \explnext dont le nom vient de « expl-ain next step » soit « expliquer la prochaine étape » en anglais <sup>3</sup>. On dispose aussi de \explnext\* pour des explications descendantes et/ou montantes <sup>4</sup>.

Ci-dessous se trouve un exemple, très farfelu vers la fin, où l'on utilise les réglages par défaut. Notons au passage que ce type de présentation n'est sûrement pas bien adaptée à un jeune public pour lequel une  $2^{\rm e}$  façon de détailler des calculs et/ou un raisonnement simple est proposée plus bas dans la section 6.5.2.

<sup>3.</sup> Cet environnement utilise aussi le package witharrows qui est très sympathique pour expliquer des étapes de calcul.

<sup>4.</sup> Les explications données ne doivent pas être trop longues car ce serait contre-productif.

```
\begin{explain}
     (a + b)^2
          \ensuremath{\mbox{explnext}\{0n\ \mbox{utilise}\ \mbox{$x^2 = x \cdot}\ x\$.}
     (a + b) (a + b)
         \explnext*{Double développement depuis la parenthèse gauche.}%
                      {Double factorisation pas facile.}
     a^2 + a b + b a + b^2
          \explnext*{}%
                      {Commutativité du produit.}
     a^2 + 2 a b + b^2
          \explnext*{Commutativité de l'addition.}%
     a^2 + b^2 + 2 a b
\end{explain}
(a + b)^2
      \{ On \ utilise \ x^2 = x \cdot x. \}
(a+b)(a+b)
       \downarrow Double développement depuis la parenthèse gauche. \downarrow
            Double factorisation pas facile.
a^2 + ab + ba + b^2
     \{\uparrow Commutativit\'e du produit. \uparrow\}
a^2 + 2ab + b^2
= \{ \downarrow Commutativit\'e de l'addition. \downarrow \}
a^2 + b^2 + 2ab
```

Remarque. Il faut savoir que la mise en forme est celle d'une formule ce qui peut rendre service comme dans l'exemple suivant.

Avec un retour à la ligne, il faudra donc si besoin gérer l'espacement vertical.

```
Mon calcul pas trop proche.  \begin{explain}{c} & & & & & & & & \\ \begin{explain}{c} & & & & & & & \\ \begin{explain}{c} & & & & & \\ \alpha & & & & & \\ \begin{explain}{c} & & & & & \\ \alpha & & & & \\ \begin{explain}{c} & & & & & \\ \alpha & & & & \\ \begin{explain}{c} & & & & & \\ \alpha & & & & \\ \begin{explain}{c} & & & & & \\ \alpha & & \\ \alpha & & \\ \alpha & & & \\ \alpha & & \\
```

Remarque. Voici des petites choses à connaître sur les macros \explnext et \explnext\*.

- 1. \expltxt est utilisée par \explnext pour mettre en forme le texte d'explication.
- 2. \expltxtup et \expltxtdown sont utilisées par \explnext\* décorer les textes d'explication juste avant leur mise en forme finale via \expltxtupdown.
- 3. \explnext et \explnext\* utilisent la macro constante \expltxtspacein pour l'espacement entre le symbole et la courte explication. Par défaut, cette macro vaut 2em.

#### Exemple 2 – Utiliser un autre symbole globalement

L'environnement explain possède plusieurs options dont l'une est ope qui vaut {=} par défaut. Ceci permet de faire ce qui suit sans effort.

#### Exemple 3 – Juste utiliser des symboles

Si l'argument obligatoire de la macro \explnext est vide alors seul le symbole est affiché (ne pas oublier les accolades vides). Voici un court exemple de ceci.

```
\begin{explain} [ope = \viff] \\ a^2 = b^2 \\ \\ explnext{} \\ a = \pm b \\ \\ end{explain} \\ \end{explain}
```

#### Exemple 4 – Utiliser un autre symbole localement

La macro \explnext possède un argument optionnel qui utilise par défaut celui de l'environment. En utilisant cette option, on choisit alors localement le symbole à employer. Voici un exemple d'utilisation complètement farfelu bien que correct.

```
\begin{explain}[ope = \viff]
                                                            0 \le a < b
    0 \leq a \leq b
          \explnext[\vimplies] %
                                                            \downarrow \qquad \{ Croissance \ de \ x^2 \ sur \ \mathbb{R}_{\perp}. \}
                     {Croissance de $x^2$
                                                            a^2 < b^2
                       sur $\RRp$.}
                                                            \uparrow
    a^2 < b^2
                                                            a^2 - b^2 < 0
         \explnext{}
    a^2 - b^2 < 0
                                                            \ { Identité remarquable. }
          \explnext{Identité remarquable.}
                                                            (a-b)(a+b) < 0
     (a - b)(a + b) < 0
                                                            \downarrow \downarrow
          \explnext[\vimplies]{}
    a \neq b
                                                            a \neq b
\end{explain}
```

#### Exemple 5 – Choisir la mise en forme des explications

Pour la mise en forme des explications à double sens, la macro \explext fait appel à la macro \explext. Par défaut, le package utilise la définition suivante.

```
\newcommand\expltxt[1]{%
   \text{\color{blue}\footnotesize \{\,{\itshape #1}\,\} }%
}
```

Pour la mise en forme des explications à sens unique, la macro \explext\* fait appel aux macros \expltxtup, \expltxtdown et \expltxtupdown. Par défaut le package utilise les définitions suivantes.

```
\newcommand\expltxtup[1]{%
    $\uparrow$ #1 $\uparrow$%
}
\newcommand\expltxtdown[1]{%
    $\downarrow$ #1 $\downarrow$%
}
\newcommand\expltxtupdown[2]{{%
    \displaystyle\footnotesize\color{blue}%
    \left\{ \right\} 
        \genfrac{}{}{0pt}{}{%
            \text{\itshape\expltxtdown{\samesizeas{#1}{#2}}}%
        }{%
            \text{\itshape\expltxtup{\samesizeas{#2}{#1}}}%
        }%
    \, \right. 
}}
```

Nous allons expliquer comment obtenir l'affreux exemple ci-dessous montrant que l'on peut adapter si besoin la mise en forme.

La mise en forme a été obtenue en utilisant le code L<sup>A</sup>TEX suivant où la macro \samesizeas{#1}{#2} rend le texte #1 aussi large que #2 en ajoutant des espaces supplémentaires tout en centrant le résultat final si besoin (ne pas oublier de passer en mode texte via \text).

```
\newcommand\myexpltxt[2]{%
    \text{\color{#1} \footnotesize \itshape \bfseries #2}%
}
\renewcommand\expltxt[1]{%
    \myexpltxt{gray}{$\Downarrow$ #1 $\Uparrow$}%
}
\renewcommand\expltxtup[1]{%
    \myexpltxt{orange}{$\Uparrow$ #1 $\Uparrow$}%
}
\renewcommand\expltxtdown[1]{%
    \myexpltxt{red}{$\Downarrow$ #1 $\Downarrow$}%
}
\renewcommand\expltxtupdown[2]{%
    \displaystyle\color{blue!20!black!30!green}%
    \genfrac{\langle}{\rangle}{1pt}{}{%
        \expltxtdown{\samesizeas{#1}{#2}}%
    }{%
        \expltxtup{\samesizeas{#2}{#1}}%
    7%
```

#### 6.5.2 Version pour les collégiens

L'environnement explain avec l'option style = ar <sup>5</sup> utilise des flèches pour indiquer les explications (ar est pour ar-row soit « flèche » en anglais). Dans ce cas d'utilisation, la macro \explnext\* permet d'avoir une flèche unidirectionnelle, vers le haut ou le bas au choix, ou bien d'écrire deux indications dont l'une est montante et l'autre descendante.

Il existe aussi l'option style = sar lorsque la toute 1<sup>re</sup> étape n'est pas expliquée (s est pour s-hort soit « court » en anglais). Attention car forcément ceci nécessite au tout début de l'environnement l'usage de la macro \explnext sans aucun contenu!

#### Exemple 1 – Des flèches à double sens

```
\begin{explain}[style = ar] \\ (a + b)^2 \\ begin{explain}[style = ar] \\ (a + b)^2 \\ begin{explain}[style = ar] \\ begin{explain}[style = ar] \\ (a + b)^2 \\ begin
```

#### Exemple 2 – Des flèches unidirectionnelles

Ce qui suit est juste là comme démo. car les explications y sont un peu farfelues.

<sup>5.</sup> Cet environnement utilise aussi le package witharrows.

```
\begin{explain}[style = ar]
     (a + b)^2
          \explnext*{Via $P^2 = P \cdot P$.}
                       {Via P \rightarrow P^2.}
     (a + b) (a + b)
          \explnext*{Double développement.}%
                       {Double factorisation (pas simple).}
     a^2 + a b + b a + b^2
          \explnext*{Commutativité du produit.}%
     a^2 + 2 a b + b^2
          \explnext*{}%
                       {Commutativité de l'addition.}
     a^2 + b^2 + 2 a b
\end{explain}
 (a + b) = (a + b)(a + b) 
= (a + b)(a + b) 
= a^{2} + ab + ba + b^{2} 
 Via P^{2} = P \cdot P. 
 Via P \cdot P = P^{2}. 
 Double \ d\'{e}veloppement. 
 Double \ factorisation \ (pas \ simple). 
                         ) Commutativité du produit.
= a^2 + 2ab + b^2
                         Commutativité de l'addition.
= a^2 + b^2 + 2ab
```

#### Exemple 3 – Ne pas expliquer le tout début

L'environnement étoilé **explain** avec l'option **style = sar** débute différemment la mise en forme. Bien entendu ici le tout premier doit avoir un argument vide!

```
\begin{explain} [style = sar]

(a + b) (a + b)
\text{explnext}{}

(a + b)^2
\text{explnext}{} Identité remarquable.}

a^2 + b^2 + 2ab

(a + b)(a + b) = (a + b)^2
= a^2 + b^2 + 2ab

Identité remarquable.
```

#### Exemple 4 – Choisir son symbole

Voici comment faire où l'implication finale est juste là pour la démonstration (on notera une petite bidouille un peu sale à faire pour avoir un alignement à peu près correct).

```
\begin{explain}[style = ar, ope = \iff] \\ a^2 + 2 \ ab + b^2 = 0 \\ \explnext{} \\ (a + b)^2 = 0 \\ \explnext[\:\implies]\% \\ \explain} \\ a + b = 0 \\ \end{explain}  \begin{explain}[style = ar, ope = \iff] \\ a^2 + 2ab + b^2 = 0 \\ \explain +
```

Avec la version courte, on obtient ce qui suit.

```
\label{eq:continuous_problem} $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $$ \left( \frac{1}{2} + 2ab + b^2 = 0 \right) $
```

#### 6.5.3 De courts commentaires

#### Exemple 1 – Sans alignement

Il est possible d'ajouter de petits commentaires via \comthis où comthis est pour com-ment this soit « commenter ceci » en anglais.

Remarque. La mise en forme du texte des commentaires est fait via la macro personnalisable \explcom. Quant à l'espacement ajouté entre le texte et son commentaire il est défini par la macro \expltxtspacein qui est égale à 2em par défaut.

#### Exemple 2 – Tout aligner

Il peut être utile d'aligner tous les commentaires. Ceci s'obtient via l'option com = al où al est pour al-igné (par défaut com = nal avec le préfixe n pour n-on).

#### Exemple 3 – Le meilleur des deux mondes

Dans d'autres situations, utilisez les deux types d'alignement peut faire sens. Ceci s'obtient via l'option com = al et l'emploi de la macro étoilée \comthis\* à chaque fois que l'on souhaite "coller" un comentaire le plus à gauche possible.

```
\begin{explain}[com = al]
      (a + b) (a + b)
                                                                       (a+b)(a+b)
                                                                                                                  [ Forme facto. ]
            \comthis{Forme facto.}
                                                                       = \{ Via \ x^2 = x \cdot x. \}
            \ensuremath{\mbox{Via $x^2 = x \cdot x$.}}
      (a + b)^2
                                                                       (a+b)^2  \begin{bmatrix} Au\ passage... \end{bmatrix}
           \comthis*{Au passage...}
                                                                       = \left\{ \begin{array}{l} \downarrow \quad Id.Rq - D\acute{e}v. \quad \downarrow \\ \uparrow \quad Id.Rq - Facto. \uparrow \end{array} \right\}
            \explnext*{Id.Rq - Dév.}%
                           {Id.Rq - Facto.}
     a^2 + 2 a b + b^2
                                                                       a^2 + 2ab + b^2
                                                                                                                  [ Forme dév. ]
           \comthis{Forme dév.}
\end{explain}
```

Remarque. Si l'alignement n'est pas activé, les macros \comthis\* et \comthis auront toutes les deux le même effet.

#### Exemple 4 – Ceci marche aussi avec le style « fléché »

Voici ce que donne le mode mixte lorsque des flèches sont utilisées pour les explications. Il semble moins pertinent ici de mixer les modes « alignement » et « non alignement » mais chacun pris séparément peut avoir son utilité.

```
\label{eq:complex} $$ \left(a + b\right) (a + b) $$ (a + b) $$ (a + b)$ $$ (a + b)^2 $$ (and an aligned as a base of the complex of
```

Remarque. Bien entendu il est impossible de commenter le tout début en mode fléché court.

#### 6.5.4 Un mini hack très utile pour des « étapes alignées »

Vous pouvez écrire très facilement des calculs ou raisonnement simples alignés comme suit sans trop vous fatiguez.

```
\begin{explain}[style = sar] \\ (a + b) (a + b) \\ \\ (a + b)^2 \\ \\ (a + b)^2 \\ \\ (explnext{}) \\ a^2 + b^2 + 2 a b \\ \\ \\ (explnext{}) \\ \\ (expl
```

On a accès à une autre mise en forme (ceci peut rendre aussi service).

Enfin dans le cadre de calculs à faire expliquer par des élèves, ce qui suit peut être utile.

```
Donner les justifications J1, J2 et J3.
                                                 Donner les justifications J1, J2 et J3.
\medskip
                                                 (a+b)(a+b)
\begin{explain}
                                                 = \{J1\}
    (a + b) (a + b)
                                                 (a + b)^2
        \explnext{J1}
    (a + b)^2
                                                 = \{J2\}
        \explnext{J2}
                                                 a^2 + b^2 + 2ab
    a^2 + b^2 + 2 a b
                                                 = \{J3\}
        \explnext{J3}
                                                 a^2 + 2ab + b^2
    a^2 + 2 a b + b^2
\end{explain}
```

#### 6.5.5 Un conseil de mise en forme

Voici un style de codage que nous trouvons très facile à relire et maintenir.

```
\begin{explain}[com = al]
     (a + b) (a + b)
           \comthis{Forme facto.}
                                                                  (a+b)(a+b)
                                                                                                           [Forme facto.]
           \ensuremath{\mbox{Via $x^2 = x \cdot x$.}}
                                                                  = \{ Via \ x^2 = x \cdot x. \}
     (a + b)^2
                                                                  (a+b)^2  [Au passage...]
           \comthis*{Au passage...}
                                                                  = \left\{ \begin{array}{l} \downarrow \quad Id.Rq - D\acute{e}v. \quad \downarrow \\ \uparrow \quad Id.Rq - Facto. \uparrow \end{array} \right\}
           \explnext*{Id.Rq - Dév.}%
                         {Id.Rq - Facto.}
                                                                                                           [Forme dév.]
     a^2 + 2 a b + b^2
           \comthis{Forme dév.}
\end{explain}
```

#### 6.6 Détailler un « vrai » raisonnement

#### 6.6.1 Un tableau pour le post-bac

#### Exemple 1 – Le minimum avec les réglages par défaut

Prenons un exemple utile à la logique formelle en informatique théorique mais qui a complètement sa place en mathématiques plus classiques (voir la section 6.6.3 pour un autre type de présentation plus adapté à un public de collège ou de lycée). Ci-dessous l'environnement demoexplain facilite la mise en page <sup>6</sup> et la macro étoilée \explref\* permet d'indiquer une référence interne au raisonnement <sup>7</sup>. Dans cet exemple en deux morceaux, pour montrer au passage comment continuer la numérotation là où elle s'était arrêtée, on utilise « m.p. » comme abréviation de « modus ponens ».

```
\begin{demoexplain}
    \demostep
       Hypothèse & $A$
    \demostep
       Axiome 1 & $A \implies B$
                                                         Hypothèse
                                                                             A
    \demostep
                                                         Axiome 1
                                                     2
       m.p. sur
                                                         m.p. sur \boxed{1} et \boxed{2} B
        \explref*{1} et \explref*{2}
                                                     3
     & $B$
                                                         1 et 3
                                                                             A \wedge B
    \demostep
        \explref*{1} et \explref*{3}
     & $A \wedge B$
\end{demoexplain}
```

Il est possible de couper sa démonstration en morceaux en indiquant à l'environnement la valeur du 1<sup>er</sup> numéro de justification via la clé **start** : la valeur spéciale **last** indique de continuer la numérotation à la suite.

<sup>6.</sup> En coulisse est utilisé l'environnement longtable du package éponyme.

<sup>7.</sup> Les indications peuvent être numérotes jusqu'à 99 ce qui est bien au-delà des besoins pratiques.

```
\label{lem:continuous} $$ \begin{array}{lll} \textbf{begin} & \textbf{demostep} \\ \textbf{Axiome 3} \\ \textbf{\& $(A \wedge B) \implies C$} \\ \textbf{demostep} \\ \textbf{m.p. sur} \\ \textbf{explref*} & \textbf{4} & \textbf{et \explref*} & \textbf{5} \\ \textbf{\& $C$} \\ \textbf{end} & \textbf{demoexplain} \\ \end{array} $$ \begin{array}{lll} \textbf{Axiome 3} & \textbf{($A \land B$)} \implies C \\ \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \end{array} $$ \\ \textbf{end} & \textbf{demoexplain} & \textbf{6} & \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{et} & \textbf{5} & C \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} & \textbf{4} \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} \\ \hline \textbf{m.p. sur} & \textbf{4} & \textbf{4
```

#### Exemple 2 – Référencer une indication

L'argument optionnel de \demostep permet de définir un label qui ensuite facilitera le référencement d'une justification de façon pérenne via la macro non étoilée \explref.

```
\begin{demoexplain}
    \demostep[demo-my-hyp]
        Hypothèse & $A$
    \demostep[demo-use-axiom-1]
        Axiome 1 & $A \implies B$
                                                     1
                                                         Hypothèse
                                                                              A
    \demostep
                                                                              A \implies B
                                                    2
                                                          Axiome 1
       m.p. sur
        \explref{demo-my-hyp}
                                                    3
                                                         m.p. sur | 1 | et | 2
                                                                              В
        \explref{demo-use-axiom-1}
      & $B$
\end{demoexplain}
```

Remarque. Prendre bien garde au fait que ce mécanisme utilise les macros \label et \ref de L^ATEX. On travaille donc avec des références globalement au document compilé.

#### Exemple 3 – Indiquer ce que l'on cherche à faire

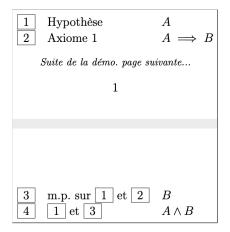
Les clés optionnelles hyps pour plusieurs hypothèses, hyp pour une seule hypothèse et ccl pour la conclusion permettent d'expliquer ce que l'on démontre et sous quel contexte.

```
\begin{demoexplain}[hyp = $A$, ccl = $B$]
    \demostep
                                                Démonstration sous l'hypothèse : A
       Hypothèse & $A$
    \demostep
                                                     1
                                                          Hypothèse
                                                                              A
       Axiome 1 & $A \implies B$
                                                     2
                                                         Axiome 1
                                                                              A \implies B
    \demostep
                                                         m.p. sur | 1 | et | 2 |
                                                                             B
       m.p. sur
        \explref*{1} et \explref*{2}
                                                Conclusion : B
     & $B$
\end{demoexplain}
```

Remarque. Aucune des clés hyps, hyp et ccl n'est obligatoire. Par contre il n'est pas possible d'utiliser à la fois les clés hyps et hyp.

#### 6.6.2 Un tableau sur plusieurs pages

Un tableau devant utiliser plusieurs pages sera scindé comme ci-dessous sans perte d'information <sup>8</sup>.



#### 6.6.3 Un tableau pour le collège et le lycée

#### Exemple 1 – Avec les réglages par défaut

L'environnement étoilé demoexplain\* est différent de l'environnement demoexplain puisqu'il sert à indiquer trois choses et non juste deux comme le montre l'exemple suivant <sup>9</sup>. Par contre, la syntaxe est très similaire. Notez au passage la possibilité d'utiliser \newline pour forcer un retour à la ligne dans une cellule.

```
\begin{demoexplain*}
    \demostep
        $ABC$ est un triangle
         \newline équilatéral
      & Dans un triangle équilatéral, les trois angles mesurent $60$\textdegree.
      & $\anglein{ABC} = 60$\textdegree
    \demostep
        Voir la conséquence \explref*{1} .
      & Simple calcul avec conversion en radians.
      & \frac{1}{3} \cdot ABC = \frac{\pi}{9}
\end{demoexplain*}
Réf.
       Je sais que...
                                        Propriété ou fait utilisé
                                                                        Conséquence
       ABC est un triangle
                                                                        \widehat{ABC} = 60^{\circ}
  1
                                       Dans un triangle équilatéral,
       équilatéral
                                       les trois angles mesurent 60°.
                                                                        \frac{1}{3}\widehat{ABC} = \frac{\pi}{0}
  2
       Voir la conséquence | 1 | .
                                       Simple calcul avec conversion
                                        en radians.
```

#### Exemple 2 – Avec toutes les options

Le système de référence marche ici aussi. Par contre demoexplain\* ne propose que start comme clé optionnelle avec le même fonctionnement que pour demoexplain.

<sup>8.</sup> Tout le travail est fait par l'environnement longtable du package éponyme.

<sup>9.</sup> C'est pour cela qu'est proposé une version étoilée de l'environnement et non l'utilisation d'une option de l'environnement non étoilé.

```
\begin{demoexplain*}[start = last]
    \demostep[demo-first-geo-fact]
         $ABC$ est un triangle \newline équilatéral
      & Dans un triangle équilatéral, les trois angles mesurent $60$\textdegree.
      & \Lambda BC = 60\Lambda C
    \demostep
        Voir la conséquence \explref{demo-first-geo-fact} .
      & Simple calcul avec conversion en radians.
      & \frac{1}{3} \anglein{ABC} = \frac{\pi}{9}$
\end{demoexplain*}
                                      Propriété ou fait utilisé
 Réf.
       Je sais que...
                                                                      Conséquence
                                                                      \widehat{ABC} = 60^{\circ}
  3
       ABC est un triangle
                                      Dans un triangle équilatéral,
       équilatéral
                                      les trois angles mesurent 60°.
                                                                      \frac{1}{3}\widehat{ABC} = \frac{\pi}{9}
       Voir la conséquence 3 .
  4
                                      Simple calcul avec conversion
                                      en radians.
```

#### 6.6.4 Un tableau sur plusieurs pages

Un tableau devant utiliser plusieurs pages sera scindé comme ci-dessous sans perte d'information <sup>10</sup>.

Réf.	Je sais que	Propriété ou fait utilisé	Conséquence					
		Dans un triangle équilatéral, les trois angles mesurent 60°.	$ABC = 60^{\circ}$					
2	Voir la conséquence $\boxed{1}$ .	Simple calcul avec conversion en radians.	$\frac{1}{3}ABC = \frac{\pi}{9}$					
	Suite de la démo. page suivante							
	1							
Réf.	Je sais que	Propriété ou fait utilisé	Conséquence					
3	ABC est un triangle équilatéral	Dans un triangle équilatéral, les trois angles mesurent 60°.	$ABC = 60^{\circ}$					
4	Voir la conséquence 1 .	Simple calcul avec conversion en radians.	$\frac{1}{3}ABC = \frac{\pi}{9}$					
	I	I	I					

<sup>10.</sup> Tout le travail est fait par l'environnement longtable du package éponyme.

# 7 Ensembles et applications

# 7.1 Différents types d'ensembles

#### 7.1.1 Ensembles versus accolades

#### Exemple 1

```
$\setgene{1; 3; 5}$. {1;3;5}.
```

#### Exemple 2

Dans l'exemple suivant on utilise l'option sb pour s-mall b-races soit « petites accolades » en anglais.

#### 7.1.2 Ensembles pour la géométrie

#### Exemple 1

Remarque. Pour le moment, il n'est pas possible de taper \$\setgeo{ABC}\$ avec plusieurs lettres.

#### Exemple 2 – Avec des indices

#### 7.1.3 Ensembles probabilistes

#### Exemple 1

<pre>\$\setproba{E}\$ ou \$\setproba{G}\$</pre>	${\mathcal E}$ ou ${\mathcal G}$
---	----------------------------------

Remarque. Pour le moment, il n'est pas possible de taper \$\setproba{ABC}\$ avec plusieurs lettres.

#### Exemple 2 – Avec des indices

<pre>\$\setproba*{E}{1}\$ ou \$\setproba*{E}{2}\$</pre>	$\mathcal{E}_1$ ou $\mathcal{E}_2$
---	------------------------------------

#### 7.1.4 Ensembles pour l'algèbre générale

#### Exemple 1

```
$\setalge{A}$ ,
$\setalge{K}$ ,
$\setalge{h}$ ou
$\setalge{k}$
A , K , h ou k
```

Remarque. Pour le moment, il n'est pas possible de taper \$\setalge{ABC}\$ avec plusieurs lettres.

#### Exemple 2 – Avec des indices

```
\kappa_1 ou \kappa_2
```

# 7.2 Ensembles classiques en mathématiques et en informatique théorique

#### 7.2.1 La liste complète

Dans l'exemple suivant,  $\mathbb{P}$  désigne l'ensemble des nombres premiers,  $\mathbb{H}$  celui des quaternions,  $\mathbb{O}$  celui des octonions et  $\mathbb{F}$  un ensemble de nombres flottants (notation à préciser suivant le contexte).

```
$\nullset$

$\NN$ , $\ZZ$ , $\PP$

\times N , Z , P

\times \QQ$ , $\RR$ , $\CC$

\times D , Q , R , C

\times \H\$ , $\00$

$\FF$
```

#### 7.2.2 Ensembles classiques suffixés

L'ensemble  $\mathbb{R}$  nous permet de voir tous les cas possibles.

```
\ , $\RRp$ , $\RRp$ , $\RRs$ 
 $\RRsn$ , $\RRsp$
```

Nous avons utilisé les suffixes n pour n-égatif, p pour p-ositif et s pour s-tar soit « étoile » en anglais. Il y a aussi les suffixes composites sn et sp.

Notez qu'il est interdit d'utiliser  $C_c$  pour  $C_c$  car l'ensemble  $C_c$  ne possède pas de structure ordonnée standard. Jetez un oeil à la section suivante pour apprendre à taper  $C_c$  si vous en avez besoin. L'interdiction est ici purement sémantique!

Remarque. La table 8 page suivante montre les associations autorisées entre ensembles classiques et suffixes.

Table 8 – Suffixes

	n	p	s	sn	sp
\NN			×		
\PP					
\ZZ					
\DD	×	×	×		×
\QQ	_ ^	_ ^		×	_ ^
\RR					
\CC					
\HH			×		
\00					
\FF	×	×	×	×	×

#### 7.3 Des suffixes à la carte

#### Exemple d'utilisation

Dans cet exemple, il faut savoir que le 2<sup>e</sup> argument ne peut prendre que les valeurs n, p, s, sn ou sp.

#### 7.4 Intervalles

#### 7.4.1 Intervalles réels - Notation française (?)

#### Exemple 1

Dans cet exemple, la syntaxe fait référence à 0-pened et C-losed pour « ouvert et fermé » en anglais. Nous verrons que CC et 00 sont contractés en C et 0. Notez au passage que la macro utilisée résout un problème d'espacement vis à vis du signe = .

$$\texttt{$I$ = $]a ; b] = \inf\{0.5 \text{ a} \in B\}$$

#### Exemple 2

Les crochets s'étendent verticalement automatiquement. Pour empêcher cela, il suffit d'utiliser la version étoilée de la macro. Dans ce cas, les crochets restent tout de même un peu plus grands que des crochets utilisés directement. Voici un exemple.

#### 7.4.2 Intervalles réels - Notation américaine

#### Exemple

Dans cet exemple, la syntaxe fait référence à P-arenthèse. Cette notation est utilisée États Unis.

#### 7.4.3 Intervalles discrets d'entiers

#### Exemple

Dans l'exemple, la syntaxe fait référence à Z l'ensemble des entiers relatifs.

#### 7.5 Unions et intersections

#### Exemple 1 – Des unions

Ci-dessous est utilisée la macro \bigcup proposée par le package amssymb.

```
$A \cup B$  A_n \cup B  $\\dcup_{k=1}^{n} A_k$  \bigcup_{k=1}^n A_k  $\\displaystyle \bigcup_{k=1}^{n} B_k$  \bigcup_{k=1}^n C_k  $\\displaystyle \bigcup_{k=1}^{n} C_k$
```

#### Exemple 2 – Des unions disjointes

Ci-dessous sont utilisées les macros \sqcup et \bigsqcup proposée par le package amssymb.

#### Exemple 3 – Des intersections

Ci-dessous est utilisée la macro \bigcap proposée par le package amssymb.

```
$A \cap B$  A \cap B  $\dcap_{k=1}^{n} A_k$  \bigcap_{k=1}^{n} A_k  $\displaystyle \bigcap_{k=1}^{n} B_k$  \bigcap_{k=1}^{n} C_k  $\displaystyle \bigcap_{k=1}^{n} C_k$
```

# 7.6 Cardinal, image et compagnie

#### Exemple 1 - Cardinal

$\c = \c E$ # $E = \c E$	<pre>\$\card* E = \card E\$</pre>	$\#E = \operatorname{card} E$
--------------------------	-----------------------------------	-------------------------------

#### Exemple 2 - Image et compagnie

```
\ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \ , \
```

# 7.7 Application totale, partielle, injective, surjective et/ou bijective

Voici des symboles qui, bien que très techniques, facilitent la rédaction de documents à propos des applications totales ou partielles <sup>11</sup> (on parle aussi d'applications, sans qualificatif, et de fonctions).

# Exemple 1 – Applications totales

```
$f: A \to B$ est une application totale, c'est à dire définie sur $A$ tout entier.

$i: C \onetoone D$ est une application totale injective.

$s: E \onto F$ est une application totale surjective.

$b: G \biject H$ est une application totale bijective.

f: A \to B \text{ est une application totale, c'est à dire définie sur } A \text{ tout entier.}
i: C \rightarrowtail D \text{ est une application totale injective.}
s: E \twoheadrightarrow F \text{ est une application totale surjective.}
b: G \rightarrowtail H \text{ est une application totale bijective.}
```

<sup>11.</sup>  $a: E \to F$  est une application totale si  $\forall x \in E, \exists ! y \in F$  tel que y = a(x). Plus généralement,  $f: E \to F$  est une application partielle si  $\forall x \in E, \exists \leq 1 y \in F$  tel que y = f(x), autrement dit soit f(x) existe dans F, soit f n'est pas définie en x.

#### Exemple 2 – Applications partielles

```
$f: A \pto B$ est une application partielle, c'est à dire définie sur
un sous-ensemble de $A$.

$i: C \ponetoone D$ est une application partielle injective.

$s: E \ponto F$ est une application partielle surjective.

$b: G \pbiject H$ est une application partielle bijective.

$f: A → B est une application partielle, c'est à dire définie sur un sous-ensemble de A.

$i: C → D est une application partielle injective.

$s: E → F est une application partielle surjective.

$b: G → H est une application partielle bijective.
```

# 8 Géométrie

#### 8.1 Points et lignes

#### **8.1.1** Points

#### Exemple 1 – Sans indice

	The state of the s
	I .
\$\pt{I}\$	, <b>T</b>
Ι Φ / Ρυζτζφ	1
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	<del>-</del>
	I and the second

#### Exemple 2 - Avec un indice

<pre>\$\pt*{I}{1}\$ ou \$\pt*{I}{2}\$</pre>	${ m I_1~ou~I_2}$	
---	-------------------	--

#### 8.1.2 Lignes

#### Exemple 1 – Les droites

Dans l'exemple suivant, le préfixe g est pour g-éometrie tandis que p est pour p-oint.

```
$\gline{A}{B}$ ,
$\gline{\pt{A}}{\pt{B}}$ ou
$\pgline{A}{B}$
(AB) , (AB) ou (AB)
```

#### Exemple 2 – Les segments

Les macros \segment et \psegment ont un comportement similaire à \gline et \pgline.

```
\label{lem:absolute} $\segment{A}{B}$ , $\segment{\Phi}{pt{A}}{\phi} ou $[AB] ou [AB] $\segment{A}{B}$
```

#### Exemple 3 – Les demi-droites

Dans l'exemple suivant, le préfixe h est pour h-alf soit « moitié » en anglais.

#### Exemple 4 – D'autres demi-droites

Ce qui suit nécessite d'utilise l'argument optionnel de \gline et \pgline. La valeur OC provient de O-pened - C-losed soit « ouvert - fermé » en anglais.

```
$\gline[OC]{A}{B}$ ,
$\gline[OC]{\pt{A}}{\pt{B}}$ ou
$\pgline[OC]{A}{B}$
(AB] , (AB] ou (AB]
```

Remarque. Les segments utilisent en fait l'option C et les demi-droites standard l'option CO. La valeur par défaut est O.

#### 8.1.3 Droites parallèles ou non

Les opérateurs \parallel et \nparallel utilisent des obliques au lieu de barres verticales comme le montre l'exemple qui suit où \stdnparallel est un alias de \nparallel fourni par le package amssymb, et \stdparallel est un alias de la version standard de \parallel proposée par LATEX.

```
$\pgline{A}{B} \parallel \pgline{C}{D}$
au lieu de
$\pgline{A}{B}
\stdparallel \pgline{C}{D}$

(AB) // (CD) au lieu de (AB) || (CD)

$\pgline{E}{F} \nparallel \pgline{G}{H}$
au lieu de
$\pgline{E}{F}
\stdnparallel \pgline{G}{H}$$
```

#### 8.2 Vecteurs

#### 8.2.1 Les écrire

#### Exemple 1

<pre>\$\vect{ABCDEF}\$ , \$\vect*{e}{rot}\$ ou \$\vect{e_{rot}}\$</pre>	$\overrightarrow{ABCDEF}$ , $\overrightarrow{e}_{rot}$ ou $\overrightarrow{e_{rot}}$
---	--

#### Exemple 2

<pre>\$\vect{i}\$ ou \$\vect*{j}{2}\$</pre>	$\vec{i}$ ou $\vec{j}_2$	
---	--------------------------	--

#### 8.2.2 Norme

Ci-dessous l'argument optionnel de \vnorm vaut b par défaut pour b-ig soit « gros » en anglais mais l'on peut aussi utiliser s pour s-mall soit « petit ». Par contre \vnorm n'a pas d'option.

Remarque. Le code L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X pour des doubles barres extensibles ou non vient directement de ce message : https://tex.stackexchange.com/a/43009/6880.

#### 8.2.3 Produit scalaire

#### Exemple 1 – Version longue

#### Exemple 2 – Écriture « à la physicienne »

Dans l'exemple suivant, l'option r est pour r-after soit « chevron » en anglais, et dans sr le s est pour s-mall soit « petit » en anglais. Les physiciens aiment bien cette notation.

#### Exemple 3 – Version courtes mais restrictive

Dans l'exemple suivant, le préfixe v est pour v-ecteur.

#### 8.2.4 Produit vectoriel

#### Exemple 1 - Écriture symbolique - Version longue

#### Exemple 2 - Écriture symbolique - Version courte mais restrictive

<pre>\$\vcrossprod{i}{j}\$</pre>	$\vec{\imath} \wedge \vec{\jmath}$
----------------------------------	------------------------------------

#### Exemple 3 - Explication des calculs

Dans l'exemple suivant, le préfixe calc est pour calc-uler et v pour v-ecteur.

```
71
              {\text{vect{v}}}{x'}{y'}{z'}
                                          x
\vcalccrossprod{u
                      {x }{y }{z }%
                                          z
                      }{x'}{y'}{z'}$
\c \AB}{x_B - x_A}
                 {y_B - y_A}%
                                    ccrossprod dans ord @label@
                 {z_B - z_A}%
                                    ccrosspipal adaptes prad a labe
              \{CD\}\{x_D - x_C\}\%
                 {y_D - y_C}%
                 {z_D - z_C}
```

Avec un public averti on peut juste proposer les coordonnées sans les décorations comme ci-après via la version étoilée de \vcalccrossprod mais ceci fonctionne aussi avec \( \sqrt{c} \) alccrossprod.

```
x
                                                         x'
\c x = x + x 
                                                    y
                                                         y'
                  \{v\}\{x'\}\{y'\}\{z'\}$
                                                    z
                                                    \boldsymbol{x}
```

Enfin si les vecteurs vous gênent il suffira d'utiliser l'option novec pour no vec-tor soit « pas de vecteur » en anglais comme ci-après. Ceci fonctionne aussi pour la macro \calccrossprod. Il peut sembler un peu lourd d'avoir des arguments pour des vecteurs non affichés mais ce choix permet à l'usage de faire des copier-coller redoutables d'efficacité!

```
$\vcalccrossprod[novec]{u}{x }{y }{z }%
                                                                              x'
                            {v}{x'}{y'}{z'}
                                                                              y'
                                                                              z'
 \vcalccrossprod*[novec]{u}{x }{y }{z }%
                                                                              x'
                                                           \boldsymbol{x}
                              \{v\}\{x'\}\{y'\}\{z'\}$
                                                      {
m ossprod@label@}
```

crossprod@label@

# Exemple 4 - Les coordonnées « détaillées »

Pour avoir le détail directement dans des coordonnées vous pouvez faire appel à la macro \coordcrossprod où le préfixe coord fait référence à coord-onnée <sup>12</sup>. On peut utiliser des options pour choisir certains paramètres de mise en forme.

<sup>12.</sup> En coulisse on utilise la macro \coord présentée dans la section 8.3 page 37.

Voici les options disponibles. Nous expliquons ensuite comment les utiliser.

- 1. p vient de p-arenthèses. Ceci donnera une écriture horizontale.
- 2. b vient de b-rackets soit « crochets » en anglais. Ceci donnera une écriture horizontale.
- 3. sp et sb produisent des délimiteurs non extensibles en mode horizontal. Ici s vient de s-mall soit « petit » en anglais.
- 4. vp et vb produisent des écritures verticales. Ici v vient de v-ertical.
- 5. s tout seul demande d'utiliser un espace pour séparer les facteurs de chaque produit.
- 6. t tout seul demande d'utiliser \times comme opérateur de multiplication.
- 7. c tout seul demande d'utiliser \cdot comme opérateur de multiplication.

On peut indiquer des options vis à vis du mode vertical ou horizontal avec des délimiteurs extensibles ou non éventuellement, ou bien sur le symbole pour les produits. On peut aussi combiner deux de ces typs de choix en les séparant par une virgule ce qui fait un total de  $6 \times 3 = 18$  combinaisons possibles. La valeur par défaut est p,s.

Attention! Les produits sont produits stupidement. Autrement dit ce sera à vous d'ajouter des parenthèses là où il y en aura besoin sinon vous obtiendrez des horreurs comme celle ci-dessous.

Ici nous n'avons pas d'autre choix que de corriger le tir nous-même. Ceci étant indiqué, ce genre de situation est très rare dans la vraie vie mathématique où l'on évite d'avoir à calculer un produit vectoriel avec des expressions compliquées.

#### 8.2.5 Plan – Déterminant de deux vecteurs

#### Exemple 1 – Version décorée

Dans l'exemple suivant, le préfixe calc est pour calc-uler.

#### Exemple 2 – Version non décorée

#### Exemple 3 – Rédaction raccourcie pour les vecteurs

Dans l'exemple suivant, le préfixe v est pour v-ecteur.

#### Exemple 4 – Versions sans les vecteurs

Dans l'exemple suivant, on utilise la valeur novec pour l'argument optionnel de \vcalcdetplane qui par défaut est vec pour pour vec-teur. À l'usage ceci permet des copier-coller très efficaces!

Remarque. Ce qui précède marche aussi avec les macros \calcdetplane et \calcdetplane\*.

#### Exemple 5 – Calcul développé

Grâce à l'argument optionnel de \calcdetplane ou \vcalcdetplane, il est aussi possible d'obtenir le résultat développé du calcul comme ci-après où exp est pour exp-and soit « développer » en anglais, c pour \cdot et enfin t pour \times. Même si les vecteurs ne sont pas utilisés pour la mise en forme, on obtient ici une méthode très pratique à l'usage car permettant de faire des copier-coller.

Remarque. Ce qui précède marche aussi avec les versions étoilées.

Attention! Le développement effectué est stupide. Autrement dit ce sera à vous d'ajouter des parenthèses là où il y en aura besoin sinon vous obtiendrez des horreurs comme celle qui suit.

Ici nous n'avons pas d'autre choix que de régler le problème à la amin. Ce genre de situation n'est pas rare dans la vraie vie mathématique.

#### 8.3 Coordonnées

#### Exemple 1 – Des coordonnées seules

lymath propose, via un argument optionnel, six façons différentes de rédiger des coordonnées seules (nous verrons après des macros pour les coordonnées d'un point et celles d'un vecteur afin de produire un code  $L^AT_EX$  plus sémantique). Commençons par les écritures horizontales où vous noterez l'utilisation de | pour séparer les coordonnées dont le nombre peut être quelconque.

Il existe en plus deux versions verticales.

Voici d'où viennent les noms des options.

- 1. p, qui est aussi la valeur par défaut, vient de p-arenthèses.
- 2. b vient de b-rackets soit « crochets » en anglais.
- 3. s pour s-mall soit « petit » en anglais permet d'avoir des délimiteurs non extensibles en mode horizontal car par défaut ils le sont.
- 4. v pour v-ertical demande de produire une écriture verticale.

## Exemple 2 – Coordonnées d'un point

La macro \pcoord avec p pour p-oint prend un argument supplémentaire avant les coordonnées qui est le nom d'un point qui sera mis en forme par la macro \pt. Si vous ne souhaitez pas que \pt soit appliquée, il suffit de passer via la version étoilée \pcoord\*.

Toutes les options disponibles avec \coord le sont aussi avec \pcoord.

#### Exemple 3 – Coordonnées d'un vecteur

Le fonctionnement de \vcoord est similaire à celui de \pcoord si ce n'est que c'est la macro \vect qui sera appliquée si besoin.

# 8.4 Nommer un repère

#### Exemple 1 – La méthode basique

Commençons par la manière la plus basique d'écrire un repère (nous verrons d'autres méthodes qui peuvent être plus efficaces).

### Exemple 2 – La méthode basique en version étoilée

Dans l'exemple ci-dessous, on voit que la version étoilée produit des petites parenthèses.

## Exemple 3 – La méthode basique en dimension quelconque

Il faut au minimum deux "morceaux" séparés par des barres |, cas de la dimension 1, mais il n'y a pas de maximum, cas d'une dimension quelconque n > 0.

## Exemple 4 – Repère affine

Dans l'exemple suivant, le préfixe p est pour p-oint.

#### Exemple 5 – Repère vectoriel (méthode 1)

Dans l'exemple suivant, le préfixe v est pour v-ecteur.

# Exemple 6 – Repère vectoriel (méthode 2)

Dans l'exemple suivant, le préfixe pv permet de combiner ensemble les fonctionnalités proposées par les préfixes p et v.

## 8.5 Arcs circulaires

### Exemple 1

<pre>\$\circarc{ABCDEF}\$ , \$\circarc*{A}{rot}\$ ou \$\circarc{A_{rot}}\$</pre>	$\widehat{ABCDEF}$ , $\widehat{A}_{rot}$ ou $\widehat{A_{rot}}$
--	---

### Exemple 2

<pre>\$\circarc{i}\$ ou \$\circarc*{j}{2}\$</pre>	$\widehat{\imath}$ ou $\widehat{\jmath}_2$	
---	--	--

# 8.6 Angles

## 8.6.1 Angles géométriques « intérieurs »

## Exemple 1

<pre>\$\anglein {ABCDEF}\$</pre>	ADCIDET
<pre>\$\anglein* {A}{rot}\$</pre>	$\widehat{A}_{rot}$
<pre>\$\anglein {A_{rot}}\$</pre>	$A_{rot}$

# Exemple 2 – Cacher les points du i et du j

<pre>\$\anglein{i}\$ et \$\anglein*{j}{2}\$</pre>	$\widehat{\imath} \; \mathrm{et} \; \widehat{\jmath}_2$
---	---

#### 8.6.2 Angles orientés de vecteurs

#### Sans chapeau - Version longue

L'option par défaut est p pour p-arenthèse. Dans sp le s est pour s-mall soit « petit » en anglais.

## Sans chapeau - Version courte mais restrictive

Dans l'exemple suivant, le préfixe v est pour v-ecteur qui permet de simplifier la saisie quand l'on a juste des vecteurs nommés avec des lettres (notez que l'option sp n'apporte rien de nouveau).

### Avec un chapeau

Dans l'exemple suivant, h est pour h-at soit « chapeau » en anglais. Notez au passage que sh produit juste des parenthèses petites mais ce choix de nom simplifie l'utilisation de la macro (c'est mieux que hsp par exemple).

# 9 Analyse

# 9.1 Constantes et paramètres

#### 9.1.1 Constantes classiques

La liste complète

Remarque. Faites attention car {\Large \$\ppi \neq \pi\$} produit  $\pi \neq \pi$ . Comme vous le constatez, les symboles ne sont pas identiques. Ceci est vraie pour toutes les constantes grecques.

#### 9.1.2 Constantes latines personnelles

#### Exemple

La macro \param est surtout là pour une utilisation pédagogique.

## 9.2 La fonction valeur absolue

#### Exemple

Remarque. Le code LATEX vient directement de ce poste : https://tex.stackexchange.com/a/43009/6880.

# 9.3 Fonctions nommées spéciales

#### 9.3.1 Sans paramètre

#### Exemple

Quelques fonctions nommées supplémentaires où fch est pour f-rench soit « français » en anglais (ce choix a été fait pour éviter des incompatibilités avec quelques autres packages). La liste complète des fonctions nommées est donnée un peu plus bas dans une section dédiée.

```
 \begin{array}{c} \text{ \$\fch x \neq ch x\$ ,} \\ \text{ \$\ppcm(x;y)\$ ou} \\ \text{ \$\lg x\$} \end{array}
```

## 9.3.2 Avec un paramètre

## Exemple

#### 9.3.3 Toutes les fonctions nommées en plus

```
atanh: atanh...
pgcd: pgcd...
ppcm: ppcm...
                                                    fch: ch...
acos: acos...
                                                    fsh: sh...
asin : asin \dots
                                                    fth: th...
atan: atan...
                                                    afch: ach...
arccosh : arccosh . . .
                                                    afsh: ash...
arcsinh : arcsinh . . .
                                                    afth: ath...
arctanh : arctanh . . .
                                                    expb{p} : exp_n \dots
acosh : acosh ...
asinh: asinh...
                                                    logb{p} : log_p \dots
```

# 9.4 Des notations complémentaires pour des suites spéciales

#### Exemple

```
$\seqplus{F}{1}{2}$$ $$ F_1^2 $$ F_1^2 $$ F_2^4 F_2^3 pour les fous...:-)
```

#### 9.5 Calcul différentiel

## 9.5.1 Les opérateurs $\partial$ et d

#### Exemple 1

# 9.5.2 Dérivations totales d'une fonction – Version longue mais polymorphe

## Exemple 1 – Différentes écritures possibles

La macro \der est stricte du point de vue sémantique car on doit lui fournir la fonction, l'ordre de dérivation et la variable de dérivation (voir la section 9.5.3 qui présente la macro \sder permettant une rédaction efficace pour obtenir  $f^{(1)}$  ou f'). Voici plusieurs mises en forme faciles à taper via l'option de \der. Attention bien entendu à n'utiliser l'option par défaut u qu'avec un ordre de dérivation de valeur naturelle connue!

On peut aussi ajouter autour de la fonction des parenthèses extensibles ou non. Ci-dessous on montre aussi une écriture du type « opérateur fonctionnel ».

#### Remarque. Expliquons les valeurs des options.

- 1. u, la valeur par défaut, est pour u-suel soit l'écriture avec les primes. Cette option ne marchera pas avec un nombre symbolique de dérivations.
- 2. e est pour e-xposant.
- 3. i est pour i-ndice.
- 4. f est pour f-raction avec aussi sf pour une écriture réduite où s est pour s-mall soit « petit » en anglais.
- 5. of et osf utilisent le préfixe o pour o-pérateur.
- 6. p est pour p-arenthèse : dans ce cas les parenthèses seront extensibles.
- 7. sp est pour des parenthèses non extensibles.

#### Exemple 2 – Pas de uns inutiles

Remarque. Voici comment forcer les exposants 1 si besoin.

### 9.5.3 Dérivations totales d'une fonction – Version courte pour les écritures standard

Dans l'exemple suivant le code manque de sémantique car on n'indique pas la variable de dérivation. Ceci étant dit à l'usage la macro \sder rend de grands services. Ici le préfixe s est pour s-imple voire s-impliste... Voici des exemples où de nouveau l'option par défaut u ne sera fonctionnelle qu'avec un ordre de dérivation de valeur naturelle connue!

Remarque. Ici les seules options disponibles sont u, e, p et sp.

## 9.5.4 L'opérateur de dérivation totale

Ce qui suit peut rendre service au niveau universitaire. Les options possibles sont f, valeur par défaut, sf et i avec les mêmes significations que pour la macro \der.

## 9.5.5 Dérivations partielles

#### Exemple 1 – Différentes écritures possibles

La macro \pder <sup>13</sup> avec p pour p-artielle permet de rédiger des dérivées partielles en utilisant facilement plusieurs mises en forme via une option qui vaut f par défaut. Cette macro attend une fonction, les dérivées partielles effectuées et l'ordre total de dérivation. Voici les deux types de mise en forme où vous noterez comment x | y^2 est interprété.

<sup>13. \</sup>partial existe déjà pour obtenir  $\partial$ .

On peut aussi ajouter autour de la fonction des parenthèses extensibles ou non. Ci-dessous on montre aussi une écriture du type « opérateur fonctionnel ».

Remarque. Les options disponibles sont f, sf, of, osf, i, p et sp avec des significations similaires à celles pour la macro \der.

## Exemple 2 – Pas de uns inutiles

### 9.5.6 L'opérateur de dérivation partielle

Ce qui suit peut rendre service au niveau universitaire. Les options possibles sont f, valeur par défaut, sf et i avec les mêmes significations que pour la macro \der.

# 9.6 Calcul intégral

#### 9.6.1 Intégrales multiples

Commençons par un point important : le package réduit les espacements entres des symboles  $\int$  successifs. Voici un exemple.

**Remarque.** Par défaut, LATEX affiche  $\int \int \int F(x;y;z) \, dx \, dy \, dz$  et  $\int_a^b \int_c^d \int_e^f F(x;y;z) \, dx \, dy \, dz$ . Nous avons obtenu ce résultat en utilisant \stdint qui est l'opérateur proposé de façon standard par LATEX.

### 9.6.2 Un opérateur d'intégration clés en main

# Exemple $1 - \dot{A}$ quoi bon?

Le 1<sup>er</sup> exemple qui suit semblera être une hérésie pour les habitués de L<sup>A</sup>TEX mais rappelons que le but de lymath est de rendre les documents facilement modifiables globalement ou localement comme le montre le 2<sup>e</sup> exemple.

## Exemple 2 - Le mode displaystyle

La macro \dintegrate\* présentée ci-dessous possède aussi une version non étoilée \dintegrate.

#### 9.6.3 L'opérateur crochet

#### Exemple 1

Remarque. Il faut savoir que \hook signifie « crochet » en anglais mais la bonne traduction du terme mathématique est en fait « square bracket ». Ceci étant dit l'auteur de lymath trouve plus efficace d'utiliser \hook comme nom de macro.

#### Exemple 2 – Des crochets non extensibles

Dans l'exemple suivant, on utilise l'option sb pour s-mall b-rackets soit « petits crochets » en anglais. Les options sont disponibles à la fois pour \hook et \hook\*.

## Exemple 3 – Un trait vertical épuré

Via les options r et sr pour s-mall et r-ull soit « petit » et « trait » en anglais, on obtient ce qui suit.

# 9.7 Tableaux de variation et de signe

#### 9.7.1 Les bases

## Comment ça marche?

Tout le boulot est fait par le package tkz-tab auquel on impose le choix d'une pointe de flèche plus visible via le réglage suivant \tkzTabSetup[arrowstyle = triangle 60].

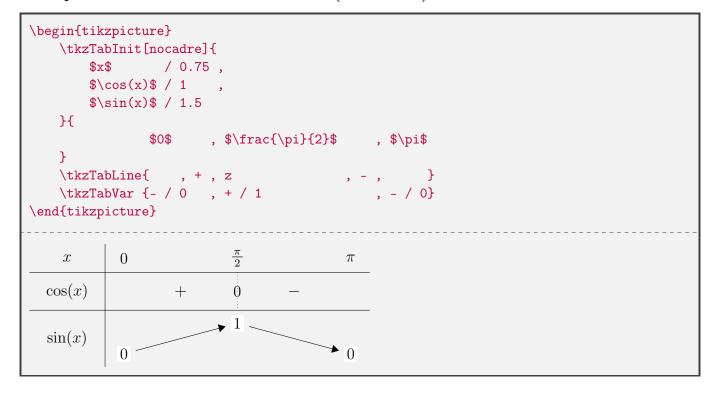
Nous donnons quelques exemples classiques d'utilisation proches ou identiques de certains proposés dans la documentation de tkz-tab (les codes ont été mis en forme pour faciliter la compréhension de la syntaxe à suivre). Reportez vous à la documentation de tkz-tab pour des compléments d'information : vous y trouverez des réglages très fins.

## Exemple 1 – Avec des signes

```
\begin{tikzpicture}
    \tkzTabInit{
                  / 0.75 , % Facteur d'échelle de 0.75 pour la hauteur de la 1er ligne.
        \cos(x) / 1
                           % Facteur d'échelle de 1 pour la hauteur de la 2e ligne.
   }{
                    , \frac{\pi}{2} , \pi , \pi , \pi , \pi , \pi , \pi
   \tkzTabLine{
                                                      } % Signes et zéro.
\end{tikzpicture}
    \boldsymbol{x}
            0
                                           \pi
  \cos(x)
                    +
                            0
```

## Exemple 2 – Avec des variations (sans cadre)

# Exemple 3 – Variations via une dérivée (sans cadre)



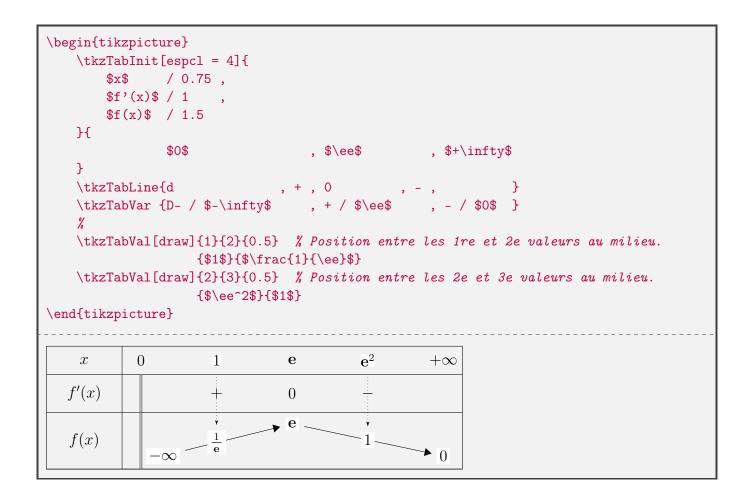
# Exemple 4 – Une image intermédiaire avec une seule flèche

```
\begin{tikzpicture}
   \tkzTabInit{
      $x$ / 0.75,
      $3 x^2$ / 1 ,
      $x^3$ / 1.5
   }{
            $-\infty$ , $0$ , $+\infty$
   }
   \tkzTabLine{
                      , + , 0 , + ,
   %
   \verb|\tkzTabIma{1}{3}{2}| \textit{ % Position entre les 1re et 3e valeurs puis rang relatif}.
         {$0$} % Valeur de l'image.
\end{tikzpicture}
        -\infty
                    0
                               +\infty
  3x^2
              +
                     0
                    -0 +\infty
   x^3
        -\infty -
```

## Exemple 5 – Valeurs interdites et valeurs supplémentaires

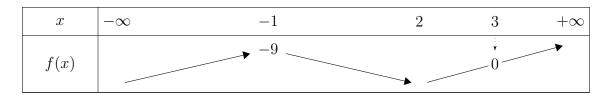
```
\begin{tikzpicture}
   / 0.75 ,
       \frac{1}{x} / 1.25,
       \ln
                   / 1.75
   }{
              $0$
                               , $+\infty$
   }
   \tkzTabLine{d
   \tkzTabVar {D- / $-\infty$ , + / $+\infty$}
   %
   \tkzTabVal{1}{2}{0.35} % Position entre les 1re et 2e valeurs puis en proportion.
                         % x_{1} et f(x_{1})
            {1}{0}
   \tkzTabVal{1}{2}{0.65} % Position entre les 1re et 2e valeurs puis en proportion.
            {\ensuremath{\$ \es}{1}} % x_2 et f(x_2)
\end{tikzpicture}
          0
                    1
                            \mathbf{e}
                                     +\infty
   1
                        +
   \boldsymbol{x}
            -\infty —0—1-
   ln
```

Voici un autre exemple pour comprendre comment utiliser \tkzTabVal avec en plus l'option draw qui peut rendre service.



# Exemple 6 – Signe à partir des variations (un peu de pédagogie...)

Il est assez facile de produire des choses très utiles pédagogiquement comme ce qui suit en se salissant un peu les mains avec du code TikZ.

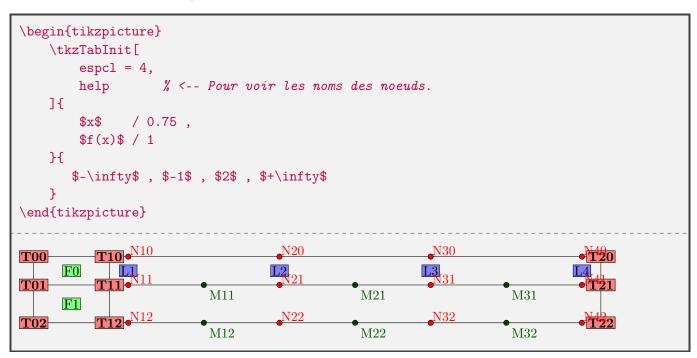


On en déduit le signe de la fonction f.

x	$-\infty$ 3	-	$+\infty$
f(x)	- 0	+	

Voici le code du 1<sup>er</sup> tableau où le placement de la valeur 3 au milieu entre 2 et  $+\infty$  va nous simplifier le travail pour le 2<sup>e</sup> tableau.

Pour produire lee code du 2e tableau, il a été utilisé au préalable ce qui suit en activant l'option help qui demande à tkz-tab d'afficher les noms de noeuds au sens TikZ qui ont été créés. Ceci permet alors d'utiliser ces noeuds pour des dessins TikZ faits maison <sup>14</sup>.



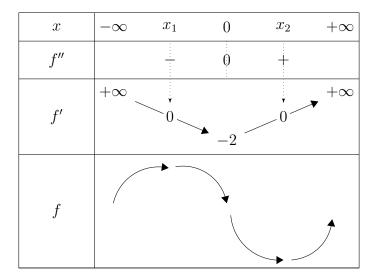
Maintenant que ls noms des noeuds sont connus, il devient facile de produire le code ci-après. Bien noter l'usage de valeurs utiles « vides » de x ainsi que les mystiques \node at ((A)!0.5!(B)) permettant de placer un noeud au milieu entre les deux noeuds A et B.

<sup>14.</sup> C'est grâce à ce mécanisme que lymath peut proposer des outils explicatifs des tableaux de signe : voir la section suivante.

```
\begin{tikzpicture}
    \tkzTabInit[
        espcl = 4,
%
                     % <-- Pour voir les noms des noeuds.
         help
    ]{
        $x$
               / 0.75 ,
        f(x) / 1
    }{
        -\inf , , , +\inf % ATTENTION ! Ne pas oublier de virgules.
    }
    %
    \node at (\$(N31)!0.5!(N40)\$)\{\$3\$\};
    \node at (\$(M31)!0.5!(M32)\$)\{\$0\$\};
    \node at (\$(M31)!0.5!(N42)\$)\{\$+\$\};
    \node at (\$(N11)!0.5!(M32)\$)\{\$-\$\};
\end{tikzpicture}
```

# Exemple 7 – Convexité et concavité symbolisées dans les variations

Voici un autre exemple s'utilisant la machinerie TikZ afin d'indiquer dans les variations la convexité et la concavité via des flèches incurvées (cette convention est proposée dans la sous-section « Exemple utilisant l'option \help » de la section « Gallerie » de la documentation de tkz-tab).



Le code utilisé est le suivant.

```
\begin{tikzpicture}
   \tkzTabInit[
      espcl = 3
%
       help % <-- Pour voir les noms des noeuds.
   ]{
      $x$ / 0.75,
      $f''\$ / 1
      $f'$ / 2
      $f$ / 3
   }{
             $-\infty$ , $0$ , $+\infty$
   \t \TabVal[draw]{1}{2}{.5}{$x_1$}{$0$}
   \tkzTabVal[draw]{2}{3}{.5}{$x_2$}{$0$}
   \begin{scope}[->, > = triangle 60]
      \coordinate (Middle1) at ($(N13)!0.5!(N14)$);
      \coordinate (Middle2) at ($(N23)!0.5!(N24)$);
      \coordinate (Middle3) at ($(N33)!0.5!(N34)$);
      \draw ([above=6pt]Middle1)
           to [bend left=45] ([left=1pt]N);
      \draw ([right=3pt]N)
           to [bend left=45] ([above=6pt]Middle2);
      \draw ([below right=3pt]Middle2)
           to [bend left=-45] ([above=6pt]M24);
      \draw ([above right=6pt]M24)
           to [bend right=40] ([below left=6pt]Middle3);
   \end{scope}
\end{tikzpicture}
```

### 9.7.2 Décorer facilement un tableau

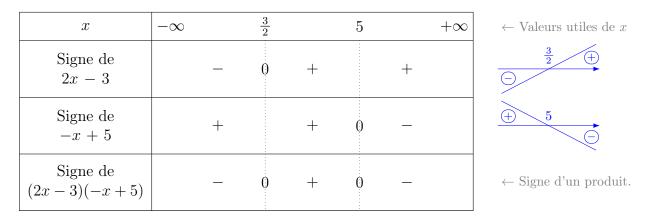
#### Motivation

Considérons le tableau suivant et imaginons que nous voulions l'expliquer à un débutant.

x	$-\infty$		$\frac{3}{2}$		5		$+\infty$
Signe de $2x - 3$		_	0	+		+	
Signe de $-x + 5$		+		+	0	_	
Signe de $(2x-3)(-x+5)$		_	0	+	0	_	

Deux options s'offrent à nous pour justifier comment a été rempli le tableau.

- 1. Classiquement on résout par exemple juste les deux inéquations 2x 3 > 0 et -x + 5 > 0 puis on complète les deux premières lignes <sup>15</sup> pour en déduire la dernière via la règle des signes d'un produit.
- 2. On peut proposer une méthode moins sujette à la critique qui s'appuie sur la représentation graphique d'une fonction affine en produisant le tableau suivant.



Pour produire le 2<sup>e</sup> tableau, en plus du code tkz-tab pour le tableau de signe qui utilise les réglages optionnels lgt = 3.5 et espcl = 2.5 de \tkzTabInit <sup>16</sup>, il a fallu ajouter les lignes données cidessous où sont utilisées les macros \graphSign et \comLine proposées par lymath (la syntaxe simple à suivre sera expliquée dans la section suivante).

Remarque. Les lignes pour les signes doivent utiliser un coefficient minimal de 1.5 pour la hauteur afin d'éviter que la superposition des graphiques.

#### Commenter une ligne

L'ajout de commentaires courts se fait via la macro \comLine pour com-ment a line soit « commenter une ligne » en anglais <sup>17</sup>. Cette macro possède un argument optionnel et deux obligatoires.

<sup>15.</sup> Notons que cette approche est un peu scandaleuse car il faudrait en toute rigueur aussi résoudre 2x-3<0, -x+5<0, 2x-3=0 et -x+5=0. Personne ne le fait car l'on pense aux variations d'une fonction affine. Dans ce cas pourquoi ne pas juste utiliser ce dernier argument? C'est ce que propose la  $2^{\rm e}$  méthode.

<sup>16.</sup> Ceci permet d'avoir de la place dans la 1<sup>re</sup> colonne pour le dernier produit et de réduire la largeur des colonnes pour les signes.

<sup>17.</sup> L'auteur de lymath n'est absolument pas un fan de la casse en bosses de chameau mais par souci de cohérence avec ce que propose tkz-tab, le nom \comLine a été proposé à la place de \comline.

- 1. L'argument optionnel. Il permet de choisir la couleur du texte.
  - Ci-dessus, nous avons utilisé \comLine[gray]{0}{...} pour avoir un texte en gris.
- 2. Le 1<sup>er</sup> argument. Il donne le numéro de ligne avec la convention de prendre 0 pour numéro de la toute 1<sup>re</sup> ligne contenant les valeurs utiles de la variable.
  - \comLine{3}{...} correspond donc à la 3<sup>e</sup> ligne de signes ou moins intuitivement à la 4<sup>e</sup> ligne pour un humain non codeur.
- 3. Le 2<sup>e</sup> argument. Il contient le texte du commentaire sans retour à la ligne possible. Voir page 57 le tout dernier exemple de cette section qui montre comment écrire sur deux lignes.

## Graphiques pour expliquer des signes

Pour le moment, la macro \graphSign propose deux types de graphiques <sup>18</sup>. Rappelons au passage que la convention est de prendre 0 pour numéro de la toute 1<sup>re</sup> ligne contenant les valeurs utiles de la variable.

#### 1. Fonctions affines non constantes.

Pour les fonctions du type f(x) = ax + b avec  $a \neq 0$ , nous devons connaître le signe de a et la racine r de f.

Le codage est assez simple. Par exemple,  $\graphSign{2}{ax+b}$ , an}{\$5\$} indique pour la 2e ligne d'ajouter le graphique d'une fonction affine, ce qu'indique le code ax+b sans espace, avec la condition a < 0 via an pour a négatif, et enfin avec 5 pour racine.

Donc si l'on veut ajouter pour la 4<sup>e</sup> ligne de signe le graphique de f(x) = 3x, on utilisera dans ce cas \graphSign{4}{ax+b, ap}{\$0\$} où ap pour a positif code la condition a > 0.

## 2. Fonctions trinômiales du 2<sup>e</sup> degré.

Pour les fonctions du type  $f(x) = ax^2 + bx + c$  avec  $a \neq 0$ , nous devons connaître le signe de a, celui du discriminant  $\Delta = b^2 - 4ac$ , ce dernier pouvant être nul, et les racines réelles éventuelles du trinôme f.

Voici comment coder ceci. Par exemple \graphSign{5}{ax2+bx+c, an, dp}{\$r\_1\$}{\$r\_2\$} indique d'ajouter dans la 5<sup>e</sup> ligne le graphique d'un trinôme du 2<sup>e</sup> degré, via le code ax2+bx+c sans espace, avec les conditions a < 0 et  $\Delta > 0$ , via an et dp, le trinôme ayant  $r_1$  et  $r_2$  pour racines réelles.

En plus de dn et dp, il y a dz pour discriminant zéro. Ainsi pour indiquer dans la 3e ligne le graphique associé à  $f(x) = -4x^2$ , on utilisera \graphSign{3}{ax2+bx+c, an, dz}{\$0\$}.

Enfin le graphique associé au trinôme  $f(x) = 7x^2 + 3$ , qui est sans racine réelle, s'obtiendra dans la 4<sup>e</sup> ligne via \graphSign{4}{ax2+bx+c, ap, dn}.

## Exemple 1 – Un exemple avec une parabole

Il devient très facile de proposer un tableau décoré comme le suivant.

<sup>18.</sup> Le choix de la casse en bosses de chameau a été expliqué pour la macro \comLine.

x	$-\infty$	-4		1		3	-	$+\infty$	Schémas
Signe de $-x + 3$	+		+		+	0	_		± 3
Signe de $f(x)$	_	0	+	0	+	0	_		Voir Q.1-a)
Signe de $x^2 + 3x - 4$	_	0	+	0	_		_		<del>-4</del> <del>-4</del> <del>-4</del> <del>-4</del> <del>-1</del>
Signe de $-x^2 + x - 4$	_		_		_		_		
Signe du produit	_	0	_	0	+	0	+		$\leftarrow$ Conclusion

En plus des deux exemples de schémas de paraboles, il faut noter dans le code supplémentaire ajouté l'utilisation de \kern1.75em dans \comLine[gray]{0}{\kern1.75em Schémas} afin de mettre un espace horizontal précis pour centrer à la main le texte.

#### Exemple 2 – Commenter des variations

Pour finir, indiquons que les outils de décoration marchent aussi pour les tableaux de variation. Voici un exemple possible d'utilisation où le retour à la ligne a été obtenue affreusement, ou pas, via \parbox{12em}{Les limites sont hors programme pour cette année.}.

x	0	e	$+\infty$
f'(x)		+ 0	_
f(x)	_	•∞ • • · · · · · · · · · · · · · · · · ·	0

Les limites sont hors programme pour cette année.

# 9.8 Comparaison asymptotique de suites et de fonctions

#### 9.8.1 Les notations $\mathcal{O}$ et $\mathcal{O}$

## Exemple 1

Les notations suivantes sont dues à Landau.

\$\$ ou \$\$	$\mathcal{O}$ ou $\mathcal{O}$
	I and the second

## Exemple 2

## 9.8.2 La notation $\Omega$

## Exemple 1

La notation suivante est due à Hardy et Littlewood.

<pre>\$\$</pre>	Ω	

# Exemple 2

Dans l'exemple suivant,  $f(n) = \Omega(g(n))$  signifie :  $\exists (m, n_0)$  tel que  $n \ge n_0$  implique  $f(n) \ge mg(n)$ .

$f(n) = \sigma(g(n))$	$f(n) = \Omega(g(n))$

#### 9.8.3 La notation $\Theta$

# Exemple 1

<pre>\$\$</pre>	Θ	
-----------------	---	--

#### Exemple 2

Dans l'exemple suivant,  $f(n) = \Theta(g(n))$  signifie :  $\exists (m, M, n_0)$  tel que  $mg(n) \leqslant f(n) \leqslant Mg(n)$  dès que  $n \geqslant n_0$ .

$$f(n) = \left\{g(n)\right\}$$
  $f(n) = \Theta(g(n))$ 

# 10 Probabilité

# 10.1 Probabilité « simple »

#### Exemple 1

p(A)
------

# Exemple 2 – Choisir le nom de la probabilité

\$\proba[P]{A}\$	P(A)				
•					

## 10.2 Probabilité conditionnelle

## Exemple 1 – Les deux écritures classiques

La 1<sup>re</sup> notation, qui est devenue standard, permet de comprendre l'ordre des arguments.



## Exemple 2 – Obtenir la formule de définition

Le suffixe  $\exp$  est pour  $\exp$ -and soit « développer » en anglais  $^{19}$ .

## Exemple 3 – Choisir le nom de la probabilité

<pre>\$\probacond [P]{B}{A} = \probacond* [P]{B}{A} = \probacondexp*[P]{B}{A} = \probacondexp [P]{B}{A}\$</pre>	$P_B(A) = P(A \mid B) = \frac{P(A \cap B)}{P(B)} = \frac{P(A \cap B)}{P(B)}$
---	--

# 10.3 Espérance

#### Exemple

expval vient de exp-ected val-ue soit « espérance » en anglais.

<pre>\$\expval{X}\$</pre>	$\mathrm{E}(X)$
---------------------------	-----------------

## Choisir le nom de l'espérance

\$\expval[E_1]{X}\$	$\mathrm{E}_1(X)$
---------------------	-------------------

# 10.4 Arbres pondérés

## Que se passe-t-il en coulisse?

Le gros du travail est fait par le package forest qui utilise TiKz. Ceci permet de faire des choses sympathiques comme dans le 2<sup>e</sup> exemple ci-dessous.

<sup>19.</sup> Pour ne pas alourdir l'utilisation de \probacond, il a été choisi d'utiliser un suffixe au lieu d'un système de multi-options.

### Exemple 1 – Le cas type

Dans le code suivant l'environnement probatree utilise en coulisse celui nommé forest du package forest. Des réglages spécifiques sont faits pour obtenir le résultat ci-après. À cela s'ajoutent les styles spéciaux pweight, apweight et bpweight qui facilitent l'écriture des pondérations sur les branches <sup>20</sup>.

## Exemple 2 – Des poids cachés partout

On peut cacher tous les poids via l'environnement étoilé **probatree**\* sans avoir à retaper un arbre où les pondérations ont déjà été indiquées.

```
\begin{probatree*}
    [$A$, pweight = $a$
        [$B$, pweight = $b$]
        [$C$, pweight = $c$]
    ]
    \end{probatree*}
```

#### Exemple 3 – Des poids cachés localement

Pour ne cacher que certains poids, il faudra utiliser, à la main, le style pweight\* comme dans l'exemple ci-dessous.

<sup>20.</sup> pweight vient de « probability » et « weight » soit « probabilité » et « poids » en anglais. Quant à a et b au début de apweight et bpweight respectivement, ils viennent de « above » et « below » soit « dessus » et « dessous » en anglais.

### Exemple 4 – Un signe = et/ou une virgule dans les étiquettes

Vous ne pouvez pas utiliser directement un signe = ou une virgule dans les étiquettes des branches. L'astuce pour contourner cette limitation consiste juste à mettre le contenu de l'étiquette dans des accolades.

```
\begin{probatree}

[
[$A$, apweight = {$a = 0,1$}]

[$B$, bpweight = $b$]

| \end{probatree}
```

# Exemple 5 – Des cadres facilement

Via la clé frame, il est très aisé d'encadrer un sous-arbre comme le montre l'exemple suivant. Dans l'exemple ci-après nous utilisons la bidouille {},s sep = 1.3cm qui évite que les cadres se superposent.

```
\begin{probatree}
    [\{\}, s sep = 1.3cm
    % Astuce pour espacer les cadres.
        [$A$, pweight = $a$,
              frame
                    = red
            [B, pweight = b]
                                                     a
            [C, pweight = C]
        [$D$, pweight = $d$,
              frame
                      = blue
            [$E$, pweight = $e$
                                                     d
                [$F$, pweight = $f$]
                [G, pweight = G]
                                                            D
            [$H$, pweight = $h$
                [$I$, pweight = $i$]
                [$J$, pweight = $j$]
           ]
       ]
\end{probatree}
```

## Exemple 6 – Des cadres faits à la main

En utilisant la machinerie de TiKz il est facile de décorer un arbre de probabilité comme ci-dessous où le cadre s'appuie sur trois noeuds nommés. Notons que cet exemple est tout simplement infaisable avec la clé frame.

```
\begin{probatree}
        [$A$, pweight = $a$,
                     = nA
             name
            [$B$, pweight = $b$,
                  name
                          = nB
                [C, pweight = C]
                [$D$, pweight = $d$]
                                                                          B
            [$F$, pweight = $f$,
                  name
                          = nF
        [$G$, pweight = $g$]
   \node[draw = orange,
          thick,
          rounded corners,
         fit = (nA)(nB)(nF)] \{\};
end{probatree}
```

# 11 Arithmétique

# 11.1 Opérateurs de base

Pour des raisons d'expressivité des codes L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X, les opérateurs binaires \divides, \ndivides et \modulo ont été ajoutés comme alias respectifs de \mid, \nmid et \bmod qui sont proposés par le package amssymb. Un opérateur \nequiv a été aussi ajouté.

```
$10 \divides 150$ au lieu de $10 | 150$  10 \mid 150$   10 \mid 150 \text{ au lieu de } 10 \mid 150 \text{ au lieu de } 10 \mid 150 \text{ au lieu de } 10 \mid 154$   10 \nmid 154 \text{ au lieu de } 10 \nmid 154 \text{ au lieu de } 10 \mid 154 \text{ au lieu de }
```

## 11.2 Fractions continuées

#### 11.2.1 Fractions continuées standard

#### Exemple

Dans l'exemple suivant, la notation en ligne semble être due à Alfred Pringsheim. La notation à gauche utilise toujours le maximum d'espace pour améliorer la lisibilité.

## 11.2.2 Fractions continuées généralisées

# Exemple

Voici comment écrire une fraction continuée généralisée.

#### 11.2.3 Comme une fraction continuée isolée

### Exemple

La raison d'être de la macro ci-dessous vient juste de son usage en interne.

```
\frac{a}{b} pour les fous\dots :-)
```

# 11.2.4 L'opérateur K

#### Exemple 1

La notation suivante est proche de celle qu'utilisait Carl Friedrich Gauss.

Remarque. La lettre Kvient de "kettenbruch" qui signifie "fraction continuée" en allemand.

## Exemple 2

# 12 Algèbre

# 12.1 Polynômes, séries formelles et compagnie

#### 12.1.1 Polynômes et fractions polynômiales

## Exemple 1 – Polynômes

#### Exemple 2 – Fractions polynômiales

```
 $\setpolyfrac{\QQ}{T}$ ou $\setpolyfrac{\QQ}% $ Q(T) ou Q(S_1;S_2;\ldots;S_k) $
```

## 12.1.2 Séries formelles et leurs corps de fractions

# Exemple 1 – Séries formelles

## Exemple 2 – Corps des fractions de séries formelles

#### 12.1.3 Polynômes de Laurent et séries formelles de Laurent

## Exemple 1 – Polynômes de Laurent

Ci-dessous, la notation  $\mathbb{R}\{X_1; X_2\}$  n'est pas standard.

#### Exemple 2 – Séries formelles de Laurent

Ci-dessous, la notation  $\mathbb{Q}\{\{X_1; X_2\}\}$  n'est pas standard.

## 12.2 Matrices

Tout le boulot ou presque est fait par l'excellent package  $nicematrix^{21}$  avec l'ajout d'une macro maison » à but pédagogique. Veuillez vous reporter à la documentation de nicematrix pour savoir comment s'y prendre en général.

#### 12.2.1 Calculs expliqués des déterminants $2 \times 2$

#### Exemple

Dans l'exemple suivant, le préfixe c est pour c-alculer et two signifie « deux » en anglais <sup>22</sup>.

<sup>21.</sup> On impose l'option transparent.

<sup>22.</sup> En coulisse on utilise les outils pour le critère de colinéarité présentés dans la section 8.2.5.

Remarque. Il existe deux autres types de développement.

- 1.  $a \cdot d b \cdot c$  s'obtient via l'option cexp.
- 2.  $a \times d b \times c$  s'obtient via l'option texp

exp est pour exp-and soit « développer » en anglais, c pour \cdot et enfin t pour \times.

### 12.2.2 Quelques exemples pour bien démarrer

### Exemple 1 - Vu dans la documentation de nicematrix

## Exemple 2

## Exemple 3

## Exemple 4 - Vu dans la documentation de nicematrix

```
$\begin{pNiceMatrix}[name = mymatrix]
    1 & 2 & 3 \\
    4 & 5 & 6 \\
    7 & 8 & 9 \\end{pNiceMatrix}$

\tikz[remember picture,
    overlay]
\draw[red]
    (mymatrix-2-2) circle (2.5mm);
```

## Exemple 5 - Vu dans la documentation de nicematrix

```
$\left(
  \begin{NiceArray}{CCCC:C}
    1 & 2 & 3 & 4 & 5 \\
    6 & 7 & 8 & 9 & 10 \\
    11 & 12 & 13 & 14 & 15
  \end{NiceArray}
\right)$
```

## Exemple 6 - Proposition de l'auteur de nicematrix suite à une discussion par mail

```
% Besoin du package ''ifthen''.
\newcommand\aij{%
  a_{\arabic{iRow}\arabic{jCol}}%
$\begin{bNiceArray}{*{5}{/
      \ifthenelse{\value{iRow}>0}{\aij}{}%
}C}}[
                                                                 1
                                                                       2 \quad 3 \quad 4
                                                                                        5
      first-col,
                                                             1 \begin{bmatrix} a_{11} & a_{12} & a_{13} & a_{14} & a_{15} \end{bmatrix}
      first-row,
      code-for-first-row
                                                             2 \begin{bmatrix} a_{21} & a_{22} & a_{23} & a_{24} & a_{25} \end{bmatrix}
        = \mathbf{\arabic{jCol}},
      code-for-first-col
        = \mathbf{\arabic{iRow}}}
   ]
        & & & & & \\
        & & & & & \\
        & & & & & &
 \end{bNiceArray}$
```

# Exemple 7 – Avec des calculs automatiques

```
\newcounter{cntaij}
\newcommand\aij{%
     \setcounter{cntaij}{\value{iRow}}%
     \addtocounter{cntaij}{\value{jCol}}%
     \addtocounter{cntaij}{-1}%
     \arabic{cntaij}%
}
                                                            Si a_{ij} = i + j - 1 alors
                                                            (a_{ij})_{1 \le i \le 3, 1 \le j \le 5} = \begin{bmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 \\ 2 & 3 & 4 & 5 & 6 \\ 3 & 4 & 5 & 6 & 7 \end{bmatrix}
Si \ a_{ij} = i + j - 1 \ alors
(a_{ij})_{1 \leq i \leq 3,
            1 \leq j \leq 5}
 \begin{bNiceArray}{*{5}{>{\aij}C}}
      & & & & \\
      & & & & \\
      & & & &
 \end{bNiceArray}$
```

# 13 Historique

Nous ne donnons ici qu'un très bref historique récent <sup>23</sup> de lymath à destination de l'utilisateur principalement. Tous les changements sont disponibles uniquement en anglais dans le dossier change-log : voir le code source de lymath sur github.

2020-07-05 Nouvelle version mineure 1.2.0-beta.

• Tableaux de signe et de variation : il est maintenant possible d'ajouter des graphiques expliquant le signe d'une fonction affine ou d'une fonction trinômiale du 2<sup>e</sup> degré.

2020-06-27 Nouvelle version mineure 1.1.0-beta.

#### • Logique.

- Suppression des environnements aexplain et aexplain\*.
  - Leurs mises en forme restent accessibles respectivement via les options style = ar et style = sar de l'environnement explain.
- L'environnement explain propose des options de type clé-valeur.
- Ajout de petits commentaires pour les étapes via \comthis et si besoin \comthis\*.
- Modification de \explnext\* pour le mode universitaire sans flèche via l'ajout de \exptxtupdown qui gère la mise en forme de deux explications non vides. Ceci a pour effet l'alignement du rendu avec l'opérateur.
- Les environnements demoexplain et demoexplain\* utilisent longtable en coulisse afin de pouvoir écrire un tableau sur plusieurs pages.

2020-06-21 Nouvelle version majeure 1.0.0-beta.

• Le changement vers une nouvelle version majeure se justifie par de nouvelles règles strictes pour définir les signatures des macros. À l'avenir ces règles seront appliquées tout le temps sauf dans de très rares cas.

Ceci a créé beaucoup de nouvelles façons de rédiger.

•	ALGÈBRE LINÉAIRE:	\calcdettwo	$\operatorname{est}$	un	outil	pédagogique	pour	expliquer	le	calcul
	d'un déterminant $2 \times 2$ .									

#### • Analyse.

- Calcul intégral.
  - $\rightarrow$  \integrate et \dintegrate servent à rédiger des intégrales simples.
  - $\rightarrow$  \hook s'utilise différemment : on doit taper \hook{a}{b}{F(x)}{x} avec l'obligation de donner la variable.
  - → \hook marche avec des options. Du coup \vhook and \vhook\* ont été supprimées mais les mises en forme correspondantes existent toujours via \hook[r] et \hook[sr].

<sup>23.</sup> On ne va pas au-delà de un an depuis la dernière version.

- Dérivées totales.
  - $\rightarrow$  II ne reste plus que trois macros : \sder, \der et \derope.
  - → \sder et \sder[e] remplacent \derpow\* et \derpow avec en plus la possibilité d'ajout automatique de parenthèses pour faire comme avec \derpar\*, \derpar, \sderpar\* et \sderpar avant.
  - → \der s'utilise en indiquant la variable de dérivation. Cette macro propose différentes options pour différentes mises en forme (on peut toujours obtenir la même chose que ce que proposaient \derfrac, \derfrac\* et \dersub).
  - $\rightarrow$  \derope sert à écrire un opérateur fonctionnel.
- Dérivées partielles.
  - $\rightarrow$  Il ne reste plus que deux macros : \pder et \pderope.
  - → \pder possède des options permettant d'obtenir le même résultat qu'avec les anciennes macros \partialfrac et \partialsub.
  - → La mise en forme proposée par \partialprime n'a pas été gardée.
  - → \pderope sert à écrire un opérateur fonctionnel.

### • ARITHMÉTIQUE.

- \notdivides a été renommée \ndivides.
- Ajout de \nequiv.

#### · GÉOMÉTRIE.

- \calcdetplane, \calcdetplane\*, \vcalcdetplane et \vcalcdetplane\* permettent de détailler le calcul du déterminant de deux vecteurs en dimension 2 (utile pour le critère de colinéarité).
- \calccrossprod, \calccrossprod\*, \vcalccrossprod et \vcalccrossprod\* permettent de détailler le calcul du produit vectoriel de deux vecteurs en dimension 3.
- \coordcrossprod permet d'obtenir formellement les coordonnées d'un produit vectoriel avec des formats du type (yz'-zy', zx'-xz', xy'-yx').
- Angles orientés.
  - $\rightarrow$  \angleorient devient l'unique macro pour rédiger des angles orientés de différentes façons via des options.
  - → \angleorient\* a été remplacée par \angleorient[sp].
  - → \hangleorient a été remplacée par \dotprod[h].
  - → \hangleorient\* a été remplacée par \dotprod[sh].
- Produit scalaire.
  - $\to \mbox{\ \ dotprod\ }$  devient l'unique macro pour rédiger des produits scalaires de différentes façons grâce à des options.
  - → \adotprod a été remplacée par \dotprod[a].

 $\rightarrow$  \adotprod\* a été remplacée par \dotprod[sa].

#### — Coordonnées.

- → Il faut passer via l'une des macros : \coord, \pcoord, \pcoord\*, \vcoord et \vcoord\*. Toutes ces macros proposent des options pour choisir la mise en forme : des parenthèse en mode horizontal, des crochets en mode vertical...
- → \coord est pour des coordonnées seules.
- $\rightarrow$  \pcoord et \pcoord\* sont pour un point avec ses coordonnées.
- → \vcoord et \vcoord\* sont pour un vecteur avec ses coordonnées.
- → La version étoilée \coord\* a été supprimée.

#### — Norme.

- → \norm fonctionne maintenant avec des options. Du coup \norm\* a été supprimée mais la mise en forme correspondante existe toujours via \norm[s].
- → \vnorm évite d'avoir à utiliser \vect pour des vecteurs juste nommés.

### • Logique.

— La macro \explain a été supprimée pour être remplacée par l'environnement explain qui est redoutable d'efficacité pour détailler un calcul ou un raisonnement simple.

- explain est complété par les deux environnements aexplain et aexplain\* qui utilisent des flèches pour les indications.
- Les environnements demoexplain et demoexplain\* permettent de rédiger de « vraies » démonstrations via des tableaux efficaces.
- Toutes les macros négatives avec pour préfixe not auparavant utilisent maintenant juste le préfixe n.
- Tous les opérateurs de comparaison ont une version négative.

#### • Probabilités.

- \probacond\*\* et \dprobacond\*\* sont devenues \probacondexp\* et \probacondexp respectivement.
- **\expval** est une nouvelle macro pour l'écriture symbolique de l'espérance d'une variable aléatoire.

2020-06-08 Nouvelle version mineure 0.7.0-beta.

#### • Analyse.

- Pour éviter des conflits avec d'autres packages les renommages suivants ont dû être faits.
  - $\rightarrow$  \ch et \ach sont devenus \fch et \afch où f est pour f-rench.
  - $\rightarrow$  \sh et \ash sont devenus \fsh et \afsh.
  - $\rightarrow$  \th et \ath sont devenus \fth et \afth.
- Les macros \acosh, \asinh et \atanh ont été ajoutées.

- \derpar et \derpar\* servent à rédiger des dérivées avec des parenthèses extensibles. En coulisse, \derpow et \derpow\* sont appelées.
  - Pour utiliser des parenthèses non extensibles, on passera par \sderpar et \sderpar\* où s est pour s-mall.
- Ajout de \stdint pour rendre public l'opérateur intégral proposé par défaut par LATEX.

#### • GÉOMÉTRIE.

- La macro \pts a été supprimée car sans signification sémantique puisqu'un point peut être nommé avec deux lettres.
- Les macros \gline et \pgline servent à indiquer des droites définies par deux points.
- La macro \hgline, avec h pour h-alf, est pour les demi-droites définies par deux points.
- La macro \segment est utile pour les segments définis par deux points.

### • Logique.

- Pour les inégalités, on peut maintenant utiliser le décorateur plot.
- Ajout des versions négatives des opérateurs logiques verticaux.

#### • Probabilités.

- Ajout de \proba pour écrire des probabilités.
- Le comportement de **\probacond** a été modifié pour le rendre plus logique.

#### 2019-10-21 Nouvelle version sous-mineure 0.6.3-beta.

#### • Analyse.

- \hypergeo est devenu \seqhypergeo.
- \suprageo est devenu \seqsuprageo.
- ENSEMBLES: \CSinterval a été déplacée dans le package lyalgo disponible à l'adresse https://github.com/bc-latex/ly-algo.
- GÉOMÉTRIE : \notparallel est devenu \nparallel.

### • Logique.

- \eqdef\*\* a été supprimé. Voir la macro \Store\* du package lyalgo.
- Différentes versions de l'opérateur ∃ via \existsone et \existmulti avec leurs versions négatives \nexistsone et \nexistmulti.
- Deux nouvelles macros \eqplot et \eqappli pour indiquer une équation de courbe et l'application d'une identité à des variables. Ceci s'accompagne de l'ajout des macros \textopplot et \textopappli.
- Ajout des formes négatives \niff, \nimplies et \nliesimp.
- Les décorations cons, appli et choice sont utilisables avec les opérateurs \iff, \implies et \liesimp et leurs formes négatives.
- Une macro \textoptest a été ajoutée afin de rendre personnalisable tous les textes décorant les symboles.

## 2019-10-14 Nouvelle version sous-mineure 0.6.2-beta.

#### · Algèbre.

- \polyset est devenu \setpoly.
- \polyfracset est devenu \setpolyfrac.
- \serieset est devenu \setserie.
- \seriefracset est devenu \setseriefrac.
- \polylaurentset est devenu \setpolylaurent.
- \serielaurentset est devenu \setserielaurent.

#### 2019-10-13 Nouvelle version sous-mineure 0.6.1-beta.

#### • Ensembles.

- \algeset est devenu \setalge.
- \geoset est devenu \setgeo.
- \geneset est devenu \setgene.
- \probaset est devenu \setproba.
- \specialset est devenu \setspecial.
- LOGIQUE : la macro \explain possède maintenant un argument optionnel pour indiquer l'espacement avant le symbole. Ceci s'accompagne de la suppression des macros obsolètes \explain\* et \textexplainspacebefore.

#### • Probabilité.

- Les macros \probacond et \probacond\* n'ont plus d'argument optionnel. Pour obtenir l'écriture fractionnaire, il faut utiliser \probacond\*\* ou \dprobacond\*\*.
- Les environnements probatree et probatree\* ont trois nouvelles clés. La clé frame permet d'encadrer un sous-arbre, et les clés apweight et bpweight permettent d'écrire des poids dessus/dessous une branche.

#### 2019-10-10 Nouvelle version mineure 0.6.0-beta.

- Ensembles : pour l'informatique théorique la macro \CSinterval permet d'obtenir quelque chose comme a..b.
- **GÉOMÉTRIE** : la macro \notparallel a été rajoutée.
- LOGIQUE : il y a deux nouvelles macros sémantiques \neqid et \eqchoice.

#### • Probabilités.

- Les macros \probacond et \probacond\* servent à écrire des probabilités conditionnelles
- Les environnements probatree et probatree\* simplifient la production d'arbres probabilistes pondérés ou non.

#### 2019-09-27 Nouvelle version mineure 0.5.0-beta.

- ARITHMÉTIQUE : ajout des opérateurs \divides, \notdivides et \modulo.
- DIVERS : ajout des macros \dsum et \dprod qui sont vis à vis de \sum et \prod des équivalents de \dfrac pour \frac.

#### • GÉOMÉTRIE.

— \pts permet d'indiquer plusieurs points.

— \parallel utilise des obliques pour symboliser le parallélisme au lieu de barres verticales.

## • Logique.

- La version doublement étoilée \eqdef\*\* donne une deuxième écriture symbolique d'un symbole égal de type définition (cette notation vient du langage B).
- Ajout de \liesimp comme alias de \Longleftarrow.
- Les macros \vimplies, \viff et \vliesimp sont des versions verticales de \implies, \iff et \liesimp.
- Comme pour les égalités, il existe les macros \impliestest, \iffhyp ... etc.

## 2019-09-06 Nouvelle version mineure 0.4.0-beta.

- ALGÈBRE LINÉAIRE : intégration du package nicematrix pour écrire des matrices.
- Analyse : intégration du package tkz-tab pour rédiger des tableaux de variations et de signes.
- LOGIQUE ET FONDEMENTS : différents types de signes d'inéquation et de non égalité pour des cas de test, d'hypothèse faite et de condition à vérifier.

# 14 Toutes les fiches techniques

# 14.1 Quelques modifications générales

## 14.1.1 Deux séparateurs d'arguments par défaut

```
\lymathsep <macro> (Sans argument)
\lymathsubsep <macro> (Sans argument)
```

## 14.1.2 Espace et fractions

```
\frac <macro> (2 Arguments)
\dfrac <macro> (2 Arguments)
\stdfrac <macro> (2 Arguments)
\stddfrac <macro> (2 Arguments)

— Argument 1: le numérateur.

— Argument 2: le dénominateur.
```

# 14.1.3 Espace et racines n-ièmes d'un réel

```
\sqrt <macro> [1 Option] (1 Argument)
\stdsqrt <macro> [1 Option] (1 Argument)

— Option: l'indice à indiquer pour une racine n-ième.

— Argument: le radicande, c'est à dire ce qui sera écrit sous le radical.
```

#### 14.1.4 Espace après la négation logique

```
\neg <macro> (Sans argument)
\stdneg <macro> (Sans argument)
```

## 14.1.5 Sommes et produits en mode ligne

Les macros suivantes sans argument ont un comportement spécifique vis à vis des mises en index et en exposant.

```
\dprod <macro> (Sans argument)
\dsum <macro> (Sans argument)
```

# 14.2 Logique et fondements

### 14.2.1 Opérateurs décorés – Les textes

```
\textopappli <macro> (Sans argument)
\textopchoice <macro> (Sans argument)
\textopcond <macro> (Sans argument)
\textopcons <macro> (Sans argument)
\textopdef <macro> (Sans argument)
\textophyp <macro> (Sans argument)
\textopid <macro> (Sans argument)
\textopid <macro> (Sans argument)
\textopplot <macro> (Sans argument)
```

## 14.2.2 Opérateurs décorés – Comparaisons algébriques

```
\eqdef <macro> (Sans argument)
\eqdef* <macro> (Sans argument)
\eqid <macro> (Sans argument)
\eqid* <macro> (Sans argument)
\eqplot <macro> (Sans argument)
\eqappli <macro> (Sans argument)
\eqchoice <macro> (Sans argument)
\eqcond <macro> (Sans argument)
\eqcons <macro> (Sans argument)
\eqhyp <macro> (Sans argument)
\eqtest <macro> (Sans argument)
\neqid <macro> (Sans argument)
\neqplot <macro> (Sans argument)
\neqappli <macro> (Sans argument)
\neqchoice <macro> (Sans argument)
\neqcond <macro> (Sans argument)
\neqcons <macro> (Sans argument)
\neqhyp <macro> (Sans argument)
\neqtest <macro> (Sans argument)
\lessplot <macro> (Sans argument)
\lessappli <macro> (Sans argument)
\lesschoice <macro> (Sans argument)
\lesscond <macro> (Sans argument)
\lesscons <macro> (Sans argument)
\lesshyp <macro> (Sans argument)
\lesstest <macro> (Sans argument)
\nlessplot <macro> (Sans argument)
\nlessappli <macro> (Sans argument)
\nlesschoice <macro> (Sans argument)
\nlesscond <macro> (Sans argument)
\nlesscons <macro> (Sans argument)
\nlesshyp <macro> (Sans argument)
\nlesstest <macro> (Sans argument)
\leqplot <macro> (Sans argument)
\leqappli <macro> (Sans argument)
\leqchoice <macro> (Sans argument)
\leqcond <macro> (Sans argument)
\leqcons <macro> (Sans argument)
\leqhyp <macro> (Sans argument)
```

```
\leqtest <macro> (Sans argument)
\nleqplot <macro> (Sans argument)
\nleqappli <macro> (Sans argument)
\nleqchoice <macro> (Sans argument)
\nleqcond <macro> (Sans argument)
\nleqcons <macro> (Sans argument)
\nleqhyp <macro> (Sans argument)
\nleqtest <macro> (Sans argument)
\gtrplot <macro> (Sans argument)
\gtrappli <macro> (Sans argument)
\gtrchoice <macro> (Sans argument)
\gtrcond <macro> (Sans argument)
\gtrcons <macro> (Sans argument)
\gtrhyp <macro> (Sans argument)
\gtrtest <macro> (Sans argument)
\ngtrplot <macro> (Sans argument)
\ngtrappli <macro> (Sans argument)
\ngtrchoice <macro> (Sans argument)
\ngtrcond <macro> (Sans argument)
\ngtrcons <macro> (Sans argument)
\ngtrhyp <macro> (Sans argument)
\ngtrtest <macro> (Sans argument)
\geqplot <macro> (Sans argument)
\geqappli <macro> (Sans argument)
\geqchoice <macro> (Sans argument)
\geqcond <macro> (Sans argument)
\geqcons <macro> (Sans argument)
\geqhyp <macro> (Sans argument)
\geqtest <macro> (Sans argument)
       Opérateurs décorés – Pour la logique
\iff <macro> (Sans argument)
\iffappli <macro> (Sans argument)
\iffchoice <macro> (Sans argument)
\iffcond <macro> (Sans argument)
\iffcons <macro> (Sans argument)
\iffhyp <macro> (Sans argument)
\ifftest <macro> (Sans argument)
\niff <macro> (Sans argument)
\niffappli <macro> (Sans argument)
```

\niffchoice <macro> (Sans argument)

```
\niffcond <macro> (Sans argument)
\niffcons <macro> (Sans argument)
\niffhyp <macro> (Sans argument)
\nifftest <macro> (Sans argument)
\implies <macro> (Sans argument)
\impliesappli <macro> (Sans argument)
\implieschoice <macro> (Sans argument)
\impliescond <macro> (Sans argument)
\impliescons <macro> (Sans argument)
\implieshyp <macro> (Sans argument)
\impliestest <macro> (Sans argument)
\nimplies <macro> (Sans argument)
\nimpliesappli <macro> (Sans argument)
\nimplieschoice <macro> (Sans argument)
\nimpliescond <macro> (Sans argument)
\nimpliescons <macro> (Sans argument)
\nimplieshyp <macro> (Sans argument)
\nimpliestest <macro> (Sans argument)
\liesimp <macro> (Sans argument)
\liesimpappli <macro> (Sans argument)
\liesimpchoice <macro> (Sans argument)
\liesimpcond <macro> (Sans argument)
\liesimpcons <macro> (Sans argument)
\liesimphyp <macro> (Sans argument)
\liesimptest <macro> (Sans argument)
\nliesimp <macro> (Sans argument)
\nliesimpappli <macro> (Sans argument)
\nliesimpchoice <macro> (Sans argument)
\nliesimpcond <macro> (Sans argument)
\nliesimpcons <macro> (Sans argument)
\nliesimphyp <macro> (Sans argument)
\nliesimptest <macro> (Sans argument)
14.2.4 Opérateurs de logique « verticaux »
\viff <macro> (Sans argument)
\nviff <macro> (Sans argument)
\vimplies <macro> (Sans argument)
\nvimplies <macro> (Sans argument)
\vliesimp <macro> (Sans argument)
\nvliesimp <macro> (Sans argument)
```

## 14.2.5 Versions alternatives du quantificateur $\exists$

```
\existmulti <macro> (1 Argument)
\nexistmulti <macro> (1 Argument)
```

— Argument 1: une écriture mathématique servant à préciser la portée du quantificateur.

```
\existsone <macro> (Sans argument)
\nexistsone <macro> (Sans argument)
```

## 14.2.6 Détailler un raisonnement simple

explain <env> [1 Option]

- Option: la valeur utilise une syntaxe de type clé-valeur. Voici les différentes clés disponibles.
  - 1. ope sert à définir l'opérateur utilisé dans tout l'environnement qui sera rédigé en mode mathématique. La valeur par défaut est {=} (et non juste =).
  - 2. style sert à définir le style de mise en forme. Voici les différentes valeurs possibles.
    - (a) u, la valeur par défaut, est pour u-niversity.
    - (b) ar est pour ar-row.
    - (c) sar est pour s-hort ar-row.
  - 3. com permet de demander l'alignement ou non des commentaires non étoilés entre eux.
    - (a) nal, la valeur par défaut, est pour n-ot al-igned.
    - (b) al est pour al-igned.

ATTENTION! La macro \explnext est à utiliser sans argument au tout début de l'environnement aexplain\*.

```
\explnext <macro> [1 Option] (1 Argument) où expl = expl-ain
```

- Option: le symbole à utiliser pour une explication, la valeur par défaut étant celle du symbole de l'environnement explain où \explnext est utilisé.
- Argument: le texte de l'explication qui peut être vide si aucune explication n'est à afficher.

```
\explnext* <macro> [1 Option] (2 Arguments) où expl = expl-ain
```

- Option: le symbole à utiliser pour une explication, la valeur par défaut étant celle du symbole de l'environnement explain où \explnext est utilisé.
- Argument 1: le texte de l'explication pour la 1<sup>re</sup> ligne. Ce texte peut être vide *(voir l'environnement aexplain pour la raison de ceci)*.
- Argument 2: le texte de l'explication pour la 2<sup>e</sup> ligne. Ce texte peut être vide *(voir l'environnement aexplain pour la raison de ceci)*.

```
\comthis <macro> (1 Argument) où com = com-ment 
\comthis* <macro> (1 Argument) où com = com-ment
```

— Argument: le texte d'un court commentaire.

### 14.2.7 Détailler un raisonnement simple – Mise en forme du texte

Les macros suivantes sont juste utilisées par l'environnement explain.

\expltxtspacein <macro> (Sans argument)

\expltxt <macro> (1 Argument) où expl = expl-ain

— Argument: le texte de l'explication que l'on veut mettre en forme.

\expltxtdown <macro> (1 Argument) où expl = expl-ain

— Argument: le texte de l'explication du haut vers le bas que l'on veut mettre en forme.

\expltxtup <macro> (1 Argument) où expl = expl-ain

— Argument: le texte de l'explication du bas vers le haut que l'on veut mettre en forme.

\expltxtupdown <macro> (2 Arguments) où expl = expl-ain

- Argument 1: le texte de l'explication du haut vers le bas que l'on veut mettre en forme.
- Argument 1: le texte de l'explication du bas vers le haut que l'on veut mettre en forme.

 $\ensuremath{\mbox{\sc ver}}$  com  $\ensuremath{\mbox{\sc ver}}$  où  $\ensuremath{\mbox{\sc expl}}$  = expl-ain et com = com-ment

— Argument: le texte d'un court commentaire.

## 14.2.8 Détailler un « vrai » raisonnement via un tableau

demoexplain <env> [4 Options]

- Option "start": le début de la numérotation des identifiants des justifications. La valeur par défaut est 1 et la valeur spéciale last permet de reprendre la numérotation là où elle s'était arrêtée le dernier environnement demoexplain ou demoexplain\* utilisé.
- Option "hyps": les hypothèses, au format texte, vérifiées au départ. Cet argument peut être vide et ne doit pas rentrer en conflit avec l'option hyp.
- Option "hyp": une unique hypothèse, au format texte, vérifiée au départ. Cet argument peut être vide et ne doit pas rentrer en conflit avec l'option hyps.
- Option "ccl": la conclusion, au format texte, du raisonnement détaillé. Cet argument peut être vide.

demoexplain\* <env> [1 Option]

— Option "start": le début de la numérotation des identifiants des justifications. La valeur par défaut est 1 et la valeur spéciale last permet de reprendre la numérotation là où elle s'était arrêtée le dernier environnement demoexplain ou demoexplain\* utilisé.

\demostep <macro> [1 Option] (Sans argument)

— Option: un texte qui sera utilisé comme label global référençant le numéro d'une justification.

\explref <macro> (1 Argument) où expl = expl-ain et ref = ref-erence

— Argument: un numéro de 1 ou 2 chiffres qui sera encadré comme le sont les numérotations des indications.

\explref\* <macro> (1 Argument) où expl = expl-ain et ref = ref-erence

— Argument: un texte correspondant à un label global référençant le numéro d'une justification.

#### 14.2.9 Détailler un « vrai » raisonnement via un tableau - Textes utilisés

```
\textdemoID <macro> (Sans argument)
                                          ID = ID-entifier
\textdemoKNOWN <macro> (Sans argument)
\textdemoPROP <macro> (Sans argument)
                                            PROP = PROP-osition
                                       οù
\textdemoCONS <macro> (Sans argument)
                                            CONS = CONS-equence
                                       оù
\textdemoHYPS <macro> (Sans argument)
                                            HYPS = HYP-othesis (S-everal ones)
                                       οù
\textdemoHYP <macro> (Sans argument)
                                           HYP = HYP-othesis (just one)
                                      οù
\textdemoCCL <macro> (Sans argument)
                                           CCL = C-on-CL-usion
\textdemoNEXTPAGE <macro> (Sans argument)
```

#### 14.3Ensembles et applications

#### Ensembles versus accolades 14.3.1

\setgene <macro> [1 Option] (1 Argument)

- Option: la valeur par défaut est b. Voici les différentes valeurs possibles.
  - 1. b : on utilise des accolades extensibles.
  - 2. sb: on utilise des accolades non extensibles.
- Argument: la définition de l'ensemble.
- Argument: la définition de l'ensemble.

#### Ensembles pour la géométrie 14.3.2

\setgeo <macro> (1 Argument)

— Argument: un seul caractère ASCII indiquant un ensemble géométrique.

\setgeo\* <macro> (2 Arguments)

- Argument 1: un seul caractère ASCII indiquant  $\mathscr{U}$  dans le nom  $\mathscr{U}_d$  d'un ensemble géométrique.
- Argument 2: un texte donnant d dans le nom  $\mathcal{U}_d$  d'un ensemble géométrique.

### 14.3.3 Ensembles probabilistes

\setproba <macro> (1 Argument)

— Argument: un seul caractère ASCII majuscule indiquant un ensemble probabiliste.

\setproba\* <macro> (2 Arguments)

— Argument 1: un seul caractère ASCII majuscule indiquant  $\mathcal{U}$  dans le nom  $\mathcal{U}_d$  d'un ensemble probabiliste.

— Argument 2: un texte donnant d dans le nom  $\mathcal{U}_d$  d'un ensemble probabiliste.

## 14.3.4 Ensembles pour l'algèbre générale

\setalge <macro> (1 Argument)

— Argument: soit l'une des lettres h et k, soit un seul caractère ASCII majuscule indiquant un ensemble de type anneau ou corps.

\setalge\* <macro> (2 Arguments)

- Argument 1: un seul caractère ASCII indiquant  $\mathbb{U}$  dans le nom  $\mathbb{U}_d$  d'un ensemble de type anneau ou corps.
- Argument 2: un texte donnant d dans le nom  $\mathbb{U}_d$  d'un ensemble de type anneau ou corps.

#### 14.3.5 Ensembles classiques

```
\NN <macro> (Sans argument)
\NNs <macro> (Sans argument)

\PP <macro> (Sans argument)

\ZZ <macro> (Sans argument)

\ZZp <macro> (Sans argument)

\ZZs <macro> (Sans argument)

\ZZs <macro> (Sans argument)

\ZZsn <macro> (Sans argument)

\ZZsn <macro> (Sans argument)

\ZZsp <macro> (Sans argument)

\DD <macro> (Sans argument)

\DDD <macro> (Sans argument)

\DDD <macro> (Sans argument)

\DDDs <macro> (Sans argument)

\DDs <macro> (Sans argument)

\DDsn <macro> (Sans argument)

\DDsn <macro> (Sans argument)

\DDsp <macr
```

```
\QQ <macro> (Sans argument)
\QQn <macro> (Sans argument)
```

82

```
\QQp <macro> (Sans argument)
\QQs <macro> (Sans argument)
\QQsn <macro> (Sans argument)
\QQsp <macro> (Sans argument)
\RR <macro> (Sans argument)
\RRn <macro> (Sans argument)
\RRp <macro> (Sans argument)
\RRs <macro> (Sans argument)
\RRsn <macro> (Sans argument)
\RRsp <macro> (Sans argument)
\CC <macro> (Sans argument)
\CCs <macro> (Sans argument)
\HH <macro> (Sans argument)
\HHs <macro> (Sans argument)
\00 <macro> (Sans argument)
\OOs <macro> (Sans argument)
        Ensembles – Des suffixes à la carte
\setspecial <macro> (2 Arguments)
\setspecial* <macro> (2 Arguments)
— Argument 1: l'ensemble à "suffixer".
— Argument 2: l'un des suffixes n, p, s, sn ou sp.
        Intervalles réels - Notation française (?)
14.3.7
Pour toutes les macros ci-dessous, la version non étoilée produit des délimiteurs qui s'étirent si besoin
verticalement, tandis que la version étoilée ne le fait pas.
\intervalCO <macro> (2 Arguments)
\intervalCO* <macro> (2 Arguments)
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
```

(

— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].

— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].

— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].

\intervalC <macro> (2 Arguments)
\intervalC\* <macro> (2 Arguments)

```
\interval0 <macro> (2 Arguments)
\interval0* <macro> (2 Arguments)

— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle ]a; b[.

— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle ]a; b[.

\interval0C <macro> (2 Arguments)
\interval0C* <macro> (2 Arguments)

— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle ]a; b].

— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle ]a; b].
```

#### 14.3.8 Intervalles réels - Notation américaine

Pour toutes les macros ci-dessous, la version non étoilée produit des délimiteurs qui s'étirent si besoin verticalement, tandis que la version étoilée ne le fait pas.

```
\intervalCP <macro> (2 Arguments)
\intervalCP* <macro> (2 Arguments)

— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b).

— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b).

\intervalP <macro> (2 Arguments)
\intervalP* <macro> (2 Arguments)

— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle (a;b).

— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle (a;b).

\intervalPC <macro> (2 Arguments)
\intervalPC* <macro> (2 Arguments)

— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle (a;b].

— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle (a;b].
```

#### 14.3.9 Intervalles discrets d'entiers

Pour toutes les macros ci-dessous, la version non étoilée produit des délimiteurs qui s'étirent si besoin verticalement, tandis que la version étoilée ne le fait pas.

```
\ZintervalCO <macro> (2 Arguments)
\ZintervalCO* <macro> (2 Arguments)

— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b[.

— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b[.

\ZintervalC <macro> (2 Arguments)
```

```
\ZintervalC* <macro> (2 Arguments)
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].
\ZintervalO <macro> (2 Arguments)
\ZintervalO* <macro> (2 Arguments)
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle a; b.
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle a; b.
\ZintervalOC <macro> (2 Arguments)
\ZintervalOC* <macro> (2 Arguments)
— Argument 1: borne inférieure a de l'intervalle [a;b].
— Argument 2: borne supérieure b de l'intervalle [a;b].
14.3.10 Unions et intersections
\dcap <macro> (Sans argument)
\dcup <macro> (Sans argument)
\dsqcup <macro> (Sans argument)
14.3.11 Cardinal, image et compagnie
\card <macro> (Sans argument)
\card* <macro> (Sans argument)
\dom <macro> (Sans argument)
\codom <macro> (Sans argument)
\im <macro> (Sans argument)
\ker <macro> (Sans argument)
14.3.12
         Application totale, partielle, injective, surjective et/ou bijective
\to <macro> (Sans argument)
                                             \pto <macro> (Sans argument)
\onetoone <macro> (Sans argument)
                                             \ponetoone <macro> (Sans argument)
\onto <macro> (Sans argument)
                                             \ponto <macro> (Sans argument)
\biject <macro> (Sans argument)
                                             \pbiject <macro> (Sans argument)
       Géométrie
14.4
14.4.1 Points
\pt <macro> (1 Argument)
— Argument: un texte donnant le nom d'un point.
\pt* <macro> (2 Arguments)
```

- Argument 1: un texte indiquant UP dans le nom  $UP_{down}$  d'un point.
- Argument 2: un texte indiquant down dans le nom  $UP_{down}$  d'un point.

#### 14.4.2 Lignes

```
\gline <macro> [1 Option] (2 Arguments) où g = g-eometry \pgline <macro> [1 Option] (2 Arguments) où p = p-oint et g = g-eometry
```

- Option: pour indiquer les parenthèses ou crochets à utiliser, les valeurs possibles étant O, valeur par défaut, C, CO et OC.
- Argument 1: le 1<sup>er</sup> point géométrique.
- Argument 2: le 2<sup>e</sup> point géométrique.

```
\hgline <macro> (2 Arguments) où h = h-alf et g = g-eometry \phgline <macro> (2 Arguments) où p = p-oint, h = h-alf et g = g-eometry \segment <macro> (2 Arguments) \psegment <macro> (2 Arguments) où p = p-oint
```

- Argument 1: le 1<sup>er</sup> point géométrique.
- Argument 2: le 2<sup>e</sup> point géométrique.

## 14.4.3 Droites parallèles ou non

```
\parallel <macro> (Sans argument)
\nparallel <macro> (Sans argument)
\stdparallel <macro> (Sans argument)
\stdnparallel <macro> (Sans argument)
```

## 14.4.4 Vecteurs

\vect <macro> (1 Argument)

— Argument: un texte donnant le nom d'un vecteur.

\vect\* <macro> (2 Arguments)

- Argument 1: un texte indiquant up dans le nom  $\overrightarrow{up}_{down}$  d'un vecteur.
- Argument 2: un texte indiquant down dans le nom  $\overrightarrow{up}_{down}$  d'un vecteur.

## 14.4.5 Norme

\norm <macro> [1 Option] (1 Argument)

- Option: la valeur par défaut est b. Deux options disponibles.
  - 1. b : des doubles barres extensibles sont utilisées.
  - 2. s : des doubles barres non extensibles sont utilisées.
- Argument: le vecteur sur lequel appliquer la norme.

\vnorm <macro> (1 Argument)

— Argument: le nom du vecteur sur lequel appliquer la norme.

#### 14.4.6 Produit scalaire

\dotprod <macro> [1 Option] (2 Arguments)

- Option: la valeur par défaut est u pour u-sual soit « habituel » en anglais. Voici les différentes valeurs possibles.
  - 1. u : écriture habituelle avec un point.
  - 2. r : écriture « à la physicienne » avec des chevrons extensibles.
  - 3. sr : écriture « à la physicienne » avec des chevrons non extensibles.
- Argument 1: le 1<sup>er</sup> vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.
- Argument 2: le 2<sup>e</sup> vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.

\vdotprod <macro> [1 Option] (2 Arguments) où v = v-ector

- Option: voir les explications précédentes données pour \dotprod.
- Argument 1: le nom du 1<sup>er</sup> vecteur sans utiliser la macro \vect.
- Argument 2: le nom du 2<sup>e</sup> vecteur sans utiliser la macro \vect.

#### 14.4.7 Produit vectoriel

\crossprod <macro> (2 Arguments)

- Argument 1: le 1<sup>er</sup> vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.
- Argument 2: le 2<sup>e</sup> vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.

\vcrossprod <macro> (2 Arguments) où v = v-ector

- Argument 1: le nom du 1<sup>er</sup> vecteur sans utiliser la macro \vect.
- Argument 2: le nom du 2<sup>e</sup> vecteur sans utiliser la macro \vect.

\calccrossprod <macro> (8 Arguments) où calc = calc-ulate \calccrossprod\* <macro> (8 Arguments) où calc = calc-ulate

- Argument 1: le 1<sup>er</sup> vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.
- Argument 2..4: les coordonnées du 1<sup>er</sup> vecteur.
- Argument 5: le 2<sup>e</sup> vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.
- Argument 6..8: les coordonnées du 2<sup>e</sup> vecteur.

 $\color= \color= \col$ 

- Argument 1: le 1<sup>er</sup> vecteur sans utiliser la macro \vect.
- Argument 2..4: les coordonnées du 1<sup>er</sup> vecteur.
- Argument 5: le 2<sup>e</sup> vecteur sans utiliser la macro \vect.

— Argument 6..8: les coordonnées du 2<sup>e</sup> vecteur.

\coordcrossprod <macro> [1 Option] (6 Arguments) où coord = coord-inate

— Option: la valeur par défaut est p,s. Voici les différentes valeurs possibles pour la mise en forme des coordonnées uniquement (voir la section 14.4.9 page 89).

- 1. p : écriture horizontale avec des parenthèses extensibles.
- 2. sp : écriture horizontale avec des parenthèses non extensibles.
- 3. vp : écriture verticale avec des parenthèses.
- 4. b : écriture horizontale avec des crochets extensibles.
- 5. sb : écriture horizontale avec des crochets non extensibles.
- 6. vb : écriture verticale avec des crochets.

Pour les produits, voici ce qui est proposé.

- 1. s : un espace pour séparer les facteurs de chaque produit.
- 2. t : \times comme opérateur de multiplication.
- 3. c : \cdot comme opérateur de multiplication.

On peut combiner deux types de choix en les séparant par une virgule comme dans p,s la valeur par défaut.

- Argument 1..3: les coordonnées du 1<sup>er</sup> vecteur.
- Argument 4..6: les coordonnées du 2<sup>e</sup> vecteur.

#### 14.4.8 Plan – Déterminant de deux vecteurs

\calcdetplane <macro> [1 Option] (6 Arguments) où calc = calc-ulate \calcdetplane\* <macro> [1 Option] (6 Arguments) où calc = calc-ulate

- Option: la valeur par défaut est vec. Voici les différentes valeurs possibles.
  - 1. vec : les vecteurs sont affichés si besoin.
  - 2. novec : les vecteurs ne sont jamais affichés.
  - 3. exp : ceci demande d'afficher une formule développée en utilisant un espace pour séparer les facteurs de chaque produit.
  - 4. cexp : comme exp mais avec le symbole · obtenu via \cdot.
  - 5. texp : comme exp mais avec le symbole  $\times$ .
- Argument 1: le 1<sup>er</sup> vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.
- Argument 2: la 1<sup>re</sup> coordonnée du 1<sup>er</sup> vecteur.
- Argument 3: la 2<sup>e</sup> coordonnée du 1<sup>er</sup> vecteur.
- Argument 4: le 2<sup>e</sup> vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.
- Argument 5: la 1<sup>re</sup> coordonnée du 2<sup>e</sup> vecteur.
- Argument 6: la 2<sup>e</sup> coordonnée du 2<sup>e</sup> vecteur.

 $\label{eq:calcdetplane} $$ \operatorname{macro} [1\ Option] (6\ Arguments) $ où $ calc = calc-ulate $\operatorname{et} v = v$-ector $$ \operatorname{vcalcdetplane} \operatorname{macro} [1\ Option] (6\ Arguments) $ où $ calc = calc-ulate $\operatorname{et} v = v$-ector $$ on $ calc = calc-ulate $$$ 

- Option: voir les indications données pour les macros \calcdetplane et \calcdetplane\*.
- Argument 1..6: voir les indications données pour les macros \calcdetplane et \calcdetplane\*.

#### 14.4.9 Coordonnées

\coord <macro> [1 Option] (1 Argument)

- Option: la valeur par défaut est p. Voici les différentes valeurs possibles.
  - 1. p : écriture horizontale avec des parenthèses extensibles.
  - 2. sp : écriture horizontale avec des parenthèses non extensibles.
  - 3. vp : écriture verticale avec des parenthèses.
  - 4. b : écriture horizontale avec des crochets extensibles.
  - 5. sb : écriture horizontale avec des crochets non extensibles.
  - 6. vb : écriture verticale avec des crochets.
- Argument: l'argument est une suite de "morceaux" séparés par des barres | , chaque morceau étant une coordonnée. Il peut n'y avoir qu'un seul morceau.

\pcoord <macro> [1 Option] (2 Arguments) οù v = v-ertical

- Option: voir les indications données pour la macro \coord.
- Argument 1: le point auquel sera appliqué automatiquement la macro \pt.
- Argument 2: voir les indications données pour l'unique argument obligatoire de la macro \coord.

\pcoord\* <macro> [1 Option] (2 Arguments) où v = v-ertical

- Option: voir les indications données pour la macro \coord.
- Argument 1: le point auquel ne sera pas appliqué automatiquement la macro \pt.
- Argument 2: voir les indications données pour l'unique argument obligatoire de la macro \coord.

\vcoord <macro> [1 Option] (2 Arguments) où v = v-ertical

- Option: voir les indications données pour la macro \coord.
- Argument 1: le vecteur sans utiliser la macro \vect.
- Argument 2: voir les indications données pour l'unique argument obligatoire de la macro \coord.

\vcoord\* <macro> [1 Option] (2 Arguments) où v = v-ertical

- Option: voir les indications données pour la macro \coord.
- Argument 1: le vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.
- Argument 2: voir les indications données pour l'unique argument obligatoire de la macro \coord.

#### 14.4.10 Repères

\axes <macro> (1 Argument) \axes\* <macro> (1 Argument)

- Argument: l'argument est une suite de "morceaux" séparés par des barres |.
  - Le premier morceau est l'origine du repère.
  - Les morceaux suivants sont des points ou des vecteurs qui "définissent" chaque axe.

\paxes <macro> (1 Argument) où p = p-oint

- Argument: l'argument est une suite de "morceaux" séparés par des barres |.
  - Le premier morceau est le nom de l'origine du repère sur laquelle la macro-commande \pt sera automatiquement appliquée.
  - Viennent ensuite les noms des points "définissant" chaque axe. Pour chacun de ces points la macro-commande \pt sera automatiquement appliquée.

\vaxes <macro> (1 Argument) où v = v-ector

- Argument: l'argument est une suite de "morceaux" séparés par des barres |.
  - Le premier morceau est l'origine du repère.
  - Viennent ensuite les noms des vecteurs "définissant" chaque axe. Pour chacun de ces vecteurs la macro-commande \vect sera automatiquement appliquée.

\pvaxes <macro> (3 Arguments) où pv = p + v

- Argument: l'argument est une suite de "morceaux" séparés par des barres |.
  - Le premier morceau est le nom de l'origine du repère sur laquelle la macro-commande \pt sera automatiquement appliquée.
  - Viennent ensuite les noms des vecteurs "définissant" chaque axe. Pour chacun de ces vecteurs la macro-commande \vect sera automatiquement appliquée.

#### 14.4.11 Arcs circulaires

\circarc <macro> (1 Argument) où circ = circ-ular

— Argument: un texte donnant le nom d'un arc circulaire.

\circarc\* <macro> (2 Arguments) où circ = circ-ular

- Argument 1: un texte indiquant up dans le nom  $\widehat{up}_{down}$  d'un arc circulaire.
- Argument 2: un texte indiquant down dans le nom  $\widehat{up}_{down}$  d'un arc circulaire.

#### 14.4.12 Angles géométriques « intérieurs »

\anglein <macro> (1 Argument) où in = in-terior

— Argument: un texte donnant le nom d'un angle intérieur.

\anglein\* <macro> (2 Arguments) où in = in-terior

- Argument 1: un texte indiquant up dans le nom  $\widehat{up}_{down}$  d'un angle intérieur.
- Argument 2: un texte indiquant down dans le nom  $\widehat{up}_{down}$  d'un angle intérieur.

#### 14.4.13 Angles orientés de vecteurs

\angleorient <macro> [1 Option] (2 Arguments)

- Option: la valeur par défaut est p. Voici les différentes valeurs possibles.
  - 1. p : écriture habituelle avec des parenthèses extensibles.
  - 2. sp : écriture habituelle avec des parenthèses non extensibles.
  - 3. h : écriture avec un chapeau et des parenthèses extensibles.
  - 4. sh : écriture avec un chapeau et des parenthèses non extensibles.
- Argument 1: le premier vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.
- Argument 2: le second vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.

\vangleorient <macro> [1 Option] (2 Arguments) où v = v-ector

- Option: voir les explications précédentes données pour \angleorient.
- Argument 1: le nom du premier vecteur sans utiliser la macro \vect.
- Argument 2: le nom du second vecteur sans utiliser la macro \vect.

# 14.5 Analyse

## 14.5.1 Constantes classiques

```
\ggamma <macro> (Sans argument) \ii <macro> (Sans argument) \ppi <macro> (Sans argument) \jj <macro> (Sans argument) \ttau <macro> (Sans argument) \kk <macro> (Sans argument) \ee <macro> (Sans argument)
```

#### 14.5.2 Constantes latines personnelles

\param <macro> (1 Argument)

— Argument: un texte utilisant l'alphabet latin.

#### 14.5.3 Valeur absolue

```
\abs <macro> (1 Argument)
\abs* <macro> (1 Argument)
```

— Argument: l'expression sur laquelle appliquer la fonction valeur absolue.

## 14.5.4 Fonctions nommées sans paramètre

```
\pgcd <macro> (Sans argument)
\ppcm <macro> (Sans argument)

\acos <macro> (Sans argument)
\asin <macro> (Sans argument)
\atan <macro> (Sans argument)

\arccosh <macro> (Sans argument)
```

```
\arcsinh <macro> (Sans argument)
\arctanh <macro> (Sans argument)
\acosh <macro> (Sans argument)
\asinh <macro> (Sans argument)
\atanh <macro> (Sans argument)
\fch <macro> (Sans argument)
                                     f = f-rench
                                οù
\fsh <macro> (Sans argument)
                                     f = f-rench
                                οù
\fth <macro> (Sans argument)
                                     f = f-rench
                                οù
14.5.5
        Fonctions nommées avec un paramètre
\expb <macro> (1 Argument)
— Argument: la base de l'exponentielle
\logb <macro> (1 Argument)
— Argument: la base du logarithme
14.5.6
       Des suites spéciales
\seqplus <macro> (2 Arguments)
— Argument 1: l'exposant à droite.
 - Argument 2: l'indice à droite.
\seqhypergeo <macro> (2 Arguments)
— Argument 1: l'indice à gauche.
— Argument 2: l'indice à droite.
\seqsuprageo <macro> (4 Arguments)
— Argument 1: l'indice à gauche.
— Argument 2: l'indice à droite.
— Argument 3: l'exposant à droite.
— Argument 4: l'exposant à gauche.
14.5.7
        Calcul différentiel
\dd <macro> [1 Option] (1 Argument)
\pp <macro> [1 Option] (1 Argument)
— Option: utilisée, cette option sera mise en exposant du symbole \partial ou d.
```

— Argument: la variable de différentiation à droite du symbole  $\partial$  ou d.

#### 14.5.8 Dérivations totales

\der <macro> [1 Option] (3 Arguments)

- Option: la valeur par défaut est u.
  - 1. u : écriture usuelle avec des primes (ceci nécessite d'avoir une valeur entière naturelle connue du nombre de dérivations successives).
  - 2. e : écriture via un exposant entre des parenthèses.
  - 3. i : écriture via un indice.
  - 4. f : écriture via une fraction en mode display.
  - 5. sf : écriture via une fraction en mode non display.
  - 6. of : écriture via une fraction en mode display sous la forme d'un opérateur (la fonction est à côté de la fraction).
  - 7. osf : écriture via une fraction en mode non display sous la forme d'un opérateur (la fonction est à côté de la fraction).
  - 8. p : ajout de parenthèses extensibles autour de la fonction.
  - 9. sp : ajout de parenthèses non extensibles autour de la fonction.
- Argument 1: la fonction à dériver.
- Argument 2: l'ordre de dérivation.
- Argument 3: la variable de dérivation.

\sder <macro> [1 Option] (2 Arguments) où s = s-imple

- Option: la valeur par défaut est u. Les options disponibles sont u, e, p et sp : voir la fiche technique de \sder ci-dessus.
- Argument 1: la fonction à dériver.
- Argument 2: l'ordre de dérivation.

### 14.5.9 Dérivation totale – Opérateur fonctionnel

\derope <macro> [1 Option] (2 Arguments) où ope = ope-rator

- Option: la valeur par défaut est f. Les options disponibles sont f, sf et i : voir la fiche technique de \der donnée un peu plus haut.
- Argument 1: la fonction à dériver.
- Argument 2: l'ordre de dérivation.

#### 14.5.10 Dérivations partielles

\pder <macro> [1 Option] (2 Arguments) où p = p-artial

- Option: la valeur par défaut est f.
  - 1. f : écriture via une fraction en mode display.
  - 2. sf : écriture via une fraction en mode non display.
  - 3. of : écriture via une fraction en mode display sous la forme d'un opérateur (la fonction est à côté de la fraction).
  - 4. osf : écriture via une fraction en mode non display sous la forme d'un opérateur (la fonction est à côté de la fraction).
  - 5. i : écriture via un indice.

- 6. p : ajout de parenthèses extensibles autour de la fonction.
- 7. sp : ajout de parenthèses non extensibles autour de la fonction.
- Argument 1: la fonction à dériver.
- Argument 2: les variables utilisées avec leur ordre de dérivation pour la dérivation partielle en utilisant une syntaxe du type  $x \mid y^2 \mid \dots$  qui indique de dériver suivant x une fois, puis suivant y trois fois... etc.
- Argument 3: l'ordre total de dérivation.

## 14.5.11 Dérivation partielle - Opérateur fonctionnel

```
\pderope <macro> [1 Option] (2 Arguments) où p = p-artial et ope = ope-rator
```

- Option: la valeur par défaut est f. Les options disponibles sont f, sf et i : voir la fiche technique de \pder juste avant.
- Argument 1: les variables utilisées avec leur ordre de dérivation via la syntaxe indiquée ci-dessus.
- Argument 2: l'ordre total de dérivation.

## 14.5.12 Intégration – Le symbole standard

\stdint <macro> (Sans argument)

## 14.5.13 Intégration – Fonctionnelle d'intégration

```
\integrate <macro> (4 Arguments)
\integrate* <macro> (4 Arguments)
\dintegrate <macro> (4 Arguments) où d = d-isplaystyle
\dintegrate* <macro> (4 Arguments) où d = d-isplaystyle
```

- Argument 1: ce qui est en bas du symbole  $\int_{\bullet}$ .
- Argument 2: ce qui est en haut du symbole  $\int_{-\infty}^{\bullet}$ .
- Argument 3: la fonction intégrée.
- Argument 4: suivant quoi on intègre.

## 14.5.14 Intégration – L'opérateur crochet

```
\hook <macro> [1 Option] (4 Arguments)
\hook* <macro> [1 Option] (4 Arguments)
```

- Option: la valeur par défaut est b. Voici les différentes valeurs possibles.
  - 1. b : des crochets extensibles sont utilisés.
  - 2. sb: des crochets non extensibles sont utilisés.
  - 3. r : un unique trait vertical extensible est utilisé à droite.
  - 4. sr: un unique trait vertical non extensible est utilisé à droite.
- Argument 1: ce qui est en bas du crochet fermant.
- Argument 2: ce qui est en haut du crochet fermant.
- Argument 3: la fonction sur laquelle effectuer le calcul.
- Argument 4: la variable pour les calculs.

#### 14.5.15 Commenter une ligne

\calcdetplane <macro> [1 Option] (6 Arguments) où calc = calc-ulate

- Option: la valeur par défaut est vec. Voici les différentes valeurs possibles.
  - 1. vec : les vecteurs sont affichés si besoin.
  - 2. novec : les vecteurs ne sont jamais affichés.
  - 3. exp : ceci demande d'afficher une formule développée en utilisant un espace pour séparer les facteurs de chaque produit.
  - 4. cexp : comme exp mais avec le symbole · obtenu via \cdot.
  - 5. texp : comme exp mais avec le symbole  $\times$ .
- Argument 1: le 1<sup>er</sup> vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.
- Argument 1: le 1<sup>er</sup> vecteur qu'il faut taper via la macro \vect.

#### 14.5.16 Les notations $\mathcal{O}$ et $\phi$

```
\bigO <macro> (1 Argument)
\smallO <macro> (1 Argument)
```

— Argument: si l'argument est vide, il est ignoré, sinon il est mis entre des parenthèses après  $\mathcal{O}$  ou  $\mathcal{O}$ .

### 14.5.17 La notation $\Omega$

```
\bigomega <macro> (1 Argument)
```

— Argument: si l'argument est vide, il est ignoré, sinon il est mis entre des parenthèses après  $\Omega$ .

## 14.5.18 La notation $\Theta$

\bigtheta <macro> (1 Argument)

— Argument: si l'argument est vide, il est ignoré, sinon il est mis entre des parenthèses après  $\Theta$ .

### 14.6 Probabilité

## 14.6.1 Probabilité « simple »

```
\proba <macro> [1 Option] (1 Argument)
```

- Option: le nom de la probabilité. La valeur par défaut est p.
- Argument: l'ensemble dont on veut calculer la probabilité.

#### 14.6.2 Probabilité conditionnelle

```
\probacond <macro> [1 Option] (2 Arguments)
\probacond* <macro> [1 Option] (2 Arguments)
\probacondexp <macro> [1 Option] (2 Arguments)
\probacondexp* <macro> [1 Option] (2 Arguments)
```

- Option: le nom de la probabilité. La valeur par défaut est p.
- Argument 1: l'ensemble qui donne la condition.
- Argument 2: l'ensemble dont on veut calculer la probabilité.

## 14.6.3 Probabilité – Espérance

```
\expval <macro> [1 Option] (1 Argument)
```

- Option: le nom de la fonction espérance. La valeur par défaut est E.
- Argument: la variable aléatoire dont on veut calculer l'espérance.

#### 14.6.4 Probabilité – Arbres pondérés

```
probatree <env>
probatree* <env>
```

- Contenu: un arbre codé en utilisant la syntaxe supportée par le package forest.
- Option "pweight": pour écrire un poids sur le milieu d'une branche.
- Option "apweight": pour écrire un poids au-dessus le milieu d'une branche.
- Option "bpweight": pour écrire un poids en-dessous du milieu d'une branche.
- Option "frame": pour encadrer un sous-arbre depuis un noeud vers toutes les feuilles de celui-ci.

# 14.7 Arithmétique

## 14.7.1 Arithmétique – Opérateurs de base

```
\divides <macro> (Sans argument)
\ndivides <macro> (Sans argument)
\nequiv <macro> (Sans argument)
\modulo <macro> (Sans argument)
```

#### 14.7.2 Fractions continuées standard

```
\contfrac <macro> (1 Argument)
\contfrac* <macro> (1 Argument)
```

— Argument: tous les éléments de la fraction continuée séparés par des |.

## 14.7.3 Fractions continuées généralisées

```
\contfracgene <macro> (1 Argument)
\contfracgene* <macro> (1 Argument)
```

— Argument: tous les éléments de la fraction continuée généralisée séparés par des |.

#### 14.7.4 Comme une fraction continuée isolée

```
\singlecontfrac <macro> (2 Arguments)
```

- Argument 1: le pseudo numérateur.
- Argument 2: le pseudo dénominateur.

## 14.7.5 Fractions continuées – L'opérateur K

La macro suivante sans argument a un comportement spécifique vis à vis des mises en index et en exposant.

\contfracope <macro> (Sans argument)

## 14.8 Algèbre

## 14.8.1 Polynômes, séries formelles et compagnie

```
\setpoly <macro> (2 Arguments)
\setpolyfrac <macro> (2 Arguments)
\setserie <macro> (2 Arguments)
\setseriefrac <macro> (2 Arguments)
\setpolylaurent <macro> (2 Arguments)
\setserielaurent <macro> (2 Arguments)
```

- Argument 1: l'ensemble auquel les coefficients appartiennent.
- Argument 2: cet argument est une suite de "morceaux" séparés par des barres |, chaque morceau étant une variable formelle.

## 14.8.2 Matrices – Calculs expliqués des déterminants $2 \times 2$

- Option: la valeur par défaut est std pour standard. Voici les différentes valeurs possibles.
  - 1. std : on utilise l'écriture matricielle.
  - 2.  $\exp$ : ceci demande d'afficher une formule développée en utilisant  $\times$  pour les produits.
  - 3. cexp : comme exp mais avec le symbole · obtenu via \cdot.
  - 4. sexp : comme exp mais avec un espace pour séparer les facteurs de chaque produit.
- Argument 1: l'entrée à la position (1,1)
- Argument 2: l'entrée à la position (1,2)
- Argument 3: l'entrée à la position (2,1)
- Argument 4: l'entrée à la position (2,2)